

Le cheminement et le choix linguistique, au cégep et à l'université, des élèves du secondaire français issus de l'immigration, cohortes 1998-1999 et 1999-2000

par

**Gérard Pinsonneault, chercheur associé
Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM)**

**Marie Mc Andrew, titulaire
Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation et les rapports ethniques**

et

**Jacques Ledent, professeur
INRS-Urbanisation, Culture et Société**

**Rapport présenté à la
Direction des services aux communautés culturelles
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport**

9 février 2012

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
1. LA POPULATION ÉTUDIÉE.....	8
2. ANALYSE DESCRIPTIVE	10
2.1 Les élèves issus de l'immigration et la poursuite des études au-delà du secondaire.....	10
2.2 Les élèves issus de l'immigration et le choix de la langue d'enseignement au niveau collégial	12
2.3 La persistance du choix linguistique à l'université.....	18
3. LA PERSISTANCE SCOLAIRE AU-DELÀ DU SECONDAIRE ET LE CHOIX DE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT AU COLLÉGIAL ET À L'UNIVERSITÉ	25
4. LA COMPARAISON AVEC LE GROUPE TÉMOIN : L'ATTRAIT DE L'ANGLAIS AU CÉGEP ET À L'UNIVERSITÉ, UN PHÉNOMÈNE ESSENTIELLEMENT MONTRÉALAIS.....	28
5. ANALYSE STATISTIQUE	34
5.1 L'impact des écarts de persistance scolaire sur la répartition globale des élèves issus de l'immigration entre cégeps francophones et anglophones : standardisation des résultats	34
5.2 Analyses de régression multivariées.....	35
5.2.1 Les déterminants du choix du français au cégep.....	37
5.2.2 Les déterminants du passage du cégep français à l'université en anglais	39
5.2.3 Les déterminants du passage de l'anglais au cégep au français à l'université	40
CONCLUSION	44
ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE.....	47

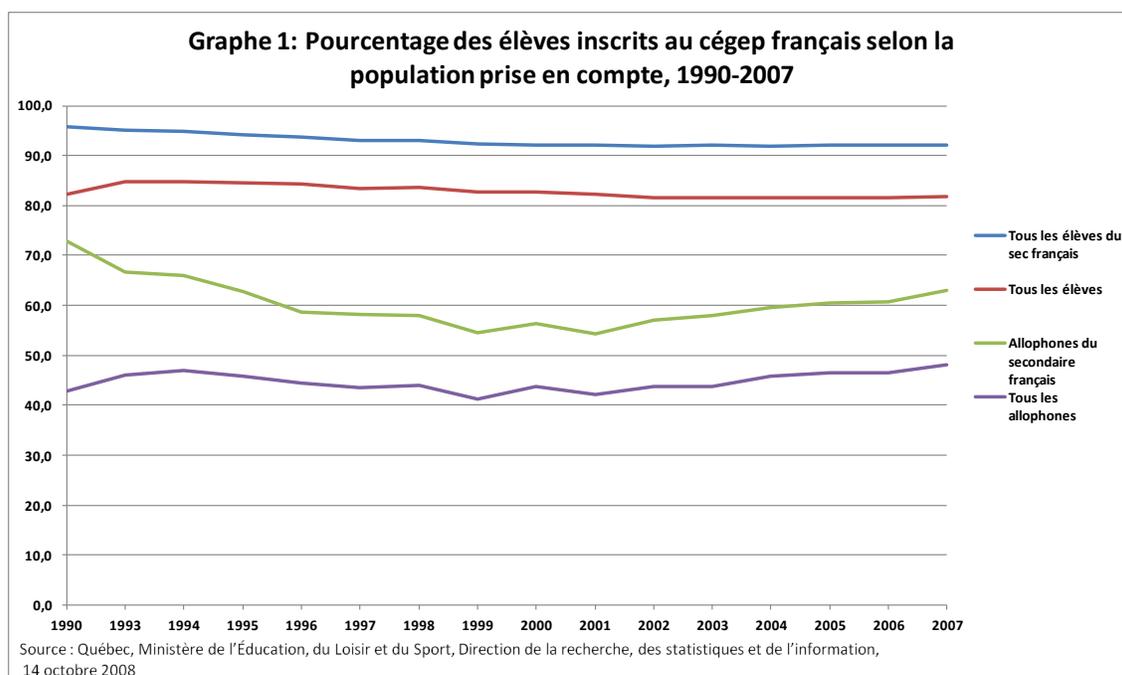
INTRODUCTION

La question du choix de la langue d'enseignement au cégep refait surface régulièrement dans le paysage politicomédiatique québécois. Rappelons que les dispositions de la Charte de la langue française sur l'obligation de fréquenter l'école française ne s'appliquent qu'aux élèves des écoles primaires et secondaires. Au niveau collégial, les élèves sont libres de choisir le cégep qu'ils préfèrent, sans égard à la langue d'enseignement¹. Plusieurs commentateurs s'interrogent sur la proportion, élevée selon eux, des élèves qui choisissent le cégep de langue anglaise, proportion dont le calcul varie selon les différents angles sous lesquels le phénomène peut être envisagé.

Pour mesurer cette proportion, on peut, en effet, considérer l'ensemble des élèves québécois qui s'inscrivent au cégep, sans distinction selon la langue maternelle ou le secteur fréquenté. Si l'on décide de tenir compte de l'un ou l'autre de ces facteurs, on peut s'intéresser à l'ensemble des élèves scolarisés en français au secondaire, aux seuls allophones², sans distinction de secteur ou encore uniquement aux allophones scolarisés en français au secondaire. Le graphique 1 ci-dessous illustre l'évolution de 1990 à 2007 de cette proportion en mettant en parallèle les résultats obtenus selon les quatre modes de calcul cités.

¹ Il en va de même pour les centres d'éducation des adultes accessibles à toute personne de 16 ans ou plus.

² C'est-à-dire les élèves dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais, ni une langue autochtone. On désigne aussi parfois les allophones comme étant de « langue maternelle tierce ».



Les deux premières approches minimisent, jusqu'à un certain point, l'effet de l'immigration sur la part qu'occupe le français comme langue d'enseignement au niveau collégial. Que l'on considère l'ensemble des élèves ou seulement ceux qui ont été scolarisés en français au secondaire, cette part a en effet relativement peu varié au cours des deux dernières décennies : de près de 85 % au début de la décennie 1990 à près de 82 % en 2007 dans le premier cas et de près de 96 % à près de 92 % au cours de la même période dans le second cas.

La troisième approche met en évidence l'attrait relativement faible qu'exercerait le français au collégial sur la clientèle des élèves allophones. En effet, moins de 50 % d'entre eux s'orienteraient vers les cégeps de langue française, malgré une augmentation progressive depuis le début du présent siècle (42 % en 2001, 48 % en 2007).

La quatrième approche, enfin, en s'en tenant aux seuls allophones scolarisés en français au secondaire, témoigne de la situation qui prévaut parmi ceux qu'on identifie souvent comme « les enfants de la loi 101 », c'est-à-dire les allophones

qui ont été tenus de fréquenter l'école française au primaire et au secondaire³. L'attrait exercé par le cégep français auprès de ces élèves est passé de plus de 70 % en 1990 à juste un peu plus de 54 % en 2001. Il est remonté depuis à 63 % en 2007.

Chacune de ces approches comporte des lacunes. Les deux premières, en incluant tous les élèves, sans égard à leurs caractéristiques (langue maternelle et lieu de naissance) ne cible pas suffisamment la clientèle visée prioritairement par la politique linguistique.

La troisième approche se concentre sur les allophones, mais néglige le fait que les élèves qui ont été scolarisés en anglais au secondaire sont, par définition, des ayant droit, c'est-à-dire des élèves reconnus par la loi comme admissibles à l'enseignement en anglais. Il est donc prévisible que la grande majorité d'entre eux poursuivent leurs études dans la même langue au cégep. Ils ne devraient pas être inclus dans un calcul visant à mesurer l'impact de la politique linguistique.

La quatrième approche semble plus rigoureuse parce qu'elle n'inclut que les élèves allophones scolarisés en français au secondaire et cerne donc de plus près la clientèle visée par la Charte de la langue française (loi 101). Mais en réalité, la clientèle scolaire visée prioritairement par la politique linguistique est constituée de tous les élèves issus de l'immigration, c'est-à-dire de ceux qui sont nés à l'étranger ou dont au moins l'un des parents est né à l'étranger. Or, parmi ces derniers, on trouve une proportion importante d'élèves qui ont le français ou l'anglais comme langue maternelle. Cette quatrième approche les exclut du calcul.

La notion d'allophone, par ailleurs, est relativement imprécise. Chez nombre d'élèves issus de l'immigration, on trouve une proportion indéterminée de

³ En réalité, la Loi 101 ne s'applique pas seulement aux allophones, elle vise, à quelque exceptions près, dont les autochtones, tous les élèves quelle que soit leur langue maternelle, dont les parents n'ont pas été scolarisés en anglais au Canada.

diglossiques, c'est-à-dire d'élèves provenant de familles où l'on parle couramment plus d'une langue à la maison. C'est le cas notamment de nombre de Maghrébins qui peuvent, selon les situations, déclarer comme langue maternelle le français, l'arabe ou encore le berbère. Certaines d'entre eux se trouveront donc parmi les allophones, d'autres parmi les francophones.

Toutes ces approches, enfin, utilisent des données de nature transversale. Elles témoignent des élèves qui s'inscrivent au cégep chaque année mais ne peuvent faire l'objet d'analyses plus fines qui pourraient, par exemple, prendre en compte ceux qui ne finissent pas leur secondaire ou ne s'inscrivent pas au cégep.

Pour toutes ces raisons, il a été convenu, pour la présente analyse, de recourir au concept plus global d'élèves issus de l'immigration et à des données de nature longitudinale.

Ainsi, grâce à un ensemble de données relativement détaillées provenant des fichiers administratifs du MELS, le présent texte tentera d'apporter un éclairage plus poussé sur cette problématique complexe.

Il s'agit d'une base de données témoignant du cheminement, du début du secondaire jusqu'à l'université, de tous les élèves des années scolaires 1998-1999 et 1999-2000. Sont également inclus dans cet ensemble les élèves qui se sont joints à ces cohortes en cours de scolarité, au début des années scolaires suivantes, soit en secondaire 2, 3, 4 ou 5 selon les cas⁴.

Bien que tous les élèves québécois des cohortes citées soient inclus dans cet ensemble, la présente analyse a comme groupe cible les seuls élèves scolarisés en français au secondaire et issus de l'immigration, c'est-à-dire ceux qui sont nés à l'étranger⁵ ou dont au moins l'un des parents est né à l'étranger. Le groupe témoin, quant à lui, est constitué des élèves scolarisés en français au secondaire

⁴ On trouvera en annexe des précisions méthodologiques sur la procédure qui a été suivie pour constituer la base de données utilisées pour la présente recherche.

⁵ Le mot « étranger » fait ici référence à l'extérieur du Canada.

et dont les deux parents sont nés au Canada, autrement dit, les élèves de troisième génération ou plus.

Comme c'est le cheminement de l'ensemble des élèves issus de l'immigration qui sera examiné, l'impact de l'immigration sur la répartition des clientèles entre cégeps francophones et anglophones pourra ainsi être pris en compte plus globalement que par les indicateurs utilisés jusqu'ici qui témoignent uniquement des élèves allophones.

Grâce à la nature longitudinale des données qui seront utilisées ici, on pourra explorer de quelle manière les écarts entre les taux de persistance scolaire des élèves en fonction de différentes caractéristiques, notamment les régions d'origine, peuvent influencer sur la répartition globale des élèves entre les cégeps de l'une ou l'autre langue.

Le présent document rend compte des premiers résultats d'une recherche plus vaste qui inclura six cohortes annuelles d'élèves, soit celles d'élèves ayant commencé leurs études secondaires en 1983, en 1984, en 1989, en 1990, ainsi qu'en 1998 et en 1999. Dans ce premier texte, c'est le cheminement des élèves des cohortes 1998 et 1999 qui sera observé. Il s'agit des cohortes les plus récentes qu'il est possible de suivre du début du secondaire jusqu'à l'entrée au cégep et, le cas échéant, jusqu'à l'université. Lorsque les données de l'ensemble des six cohortes prévues seront disponibles et auront été analysées, il sera alors possible d'élargir l'éventail des observations, notamment d'offrir une perspective temporelle plus longue et de mettre en parallèle l'évolution de la composition du mouvement d'immigration et celle des cohortes scolaires concernées.

Dans un premier temps, afin de « planter le décor », une brève description de la population étudiée permettra de dresser le portrait d'ensemble des élèves du groupe cible et du groupe témoin. Suivront diverses compilations sur les cheminements respectifs des deux groupes en termes de persistance scolaire. Viendra ensuite une analyse descriptive des choix de langue d'enseignement effectués au niveau collégial, en fonction des caractéristiques présentes dans les

données utilisées. Le cas échéant, le choix de la langue d'enseignement lors de l'inscription à l'université sera examiné pour les élèves qui auront poursuivi leurs études au-delà du cégep. Finalement, quelques méthodes d'analyse plus fines (standardisation des résultats et régressions logistiques multivariées) seront utilisées afin de donner une image complète et nuancée des facteurs qui influencent le phénomène à l'étude.

1. LA POPULATION ÉTUDIÉE

Comme le montre le tableau 1, la population étudiée est constituée de 157 847 élèves, dont 23 326 (14,8 %) sont issus de l'immigration et forment ainsi le groupe cible. Les 134 521 autres élèves sont de troisième génération ou plus et forment le groupe témoin.

Tableau 1
Répartition des élèves inscrits au secondaire français selon la génération et la région d'origine

Provenance des élèves	N	% global	% du groupe cible
Élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	23 326	14,8	100,0%
▪ Afrique du Nord et Moyen-Orient	3 532	2,2	15,1%
▪ Asie de l'Est	960	0,6	4,1%
▪ Asie du Sud	922	0,6	4,0%
▪ Europe de l'Est	1 390	0,9	6,0%
▪ Autre Europe	4 823	3,1	20,7%
▪ Asie du Sud-Est	1 569	1,0	6,7%
▪ Antilles et Afrique subsaharienne	4 706	3,0	20,2%
▪ Amérique centrale et du Sud	2 713	1,7	11,6%
▪ Autres	2 711	1,7	11,6%
Ensemble des élèves	157 847	100,0	s/o
Élèves de la 3^{ème} génération ou plus	134 521	85,2	s/o

On trouvera à l'annexe méthodologique d'autres tableaux présentant les caractéristiques détaillées du groupe cible et du groupe témoin. On y constatera qu'il n'y a pas de différences notables entre les deux cohortes observées, soit celle de septembre 1998 et celle de septembre 1999, tant pour ce qui est du groupe cible que du groupe témoin. Leurs tailles et leurs compositions respectives sont très semblables. Par contre, il existe certaines différences importantes, mais attendues, entre le groupe des élèves issus de l'immigration et le groupe des élèves du groupe témoin, tout particulièrement au plan des caractéristiques linguistiques, du niveau d'entrée dans le système scolaire québécois et de la région de scolarisation au secondaire. À de multiples égards, les élèves du groupe cible affichent une diversité beaucoup plus grande que ce qu'on observe parmi les élèves du groupe témoin, ce qui, bien sûr, est tout à fait normal lorsqu'il s'agit d'une population issue d'une immigration elle-même très diversifiée.

Avant de poursuivre, il convient de préciser qu'en raison de la nature des données administratives du MELS, la population cible inclut deux groupes d'élèves qui pourraient être assimilés au groupe témoin. Il s'agit des élèves issus de l'adoption internationale et des élèves nés à l'étranger de parents canadiens qui y résidaient temporairement (militaires, diplomates, contractuels, etc.). Il n'est pas possible de les identifier avec certitude, mais une estimation a pu être faite, fondée sur certaines caractéristiques qui portent à croire qu'il ne s'agit pas d'enfants appartenant à des familles immigrantes : le lieu de naissance de leurs parents est le Canada ou inconnu, leur langue maternelle est généralement le français et la grande majorité d'entre eux ont complété leur secondaire à l'extérieur du Grand Montréal. Selon cette estimation, leur nombre total serait de 933, soit 4 % du groupe cible (6,8 % de la première génération). Ils sont proportionnellement plus nombreux parmi les élèves qui sont originaires d'Asie de l'Est (12,5 %), d'Europe occidentale et méridionale (6,8 %), d'Amérique centrale et du Sud (5,5 %) et des autres pays (6,1 %). L'impact de leur présence sur les résultats globaux de la présente étude est marginal, bien que non-

négligeable pour certains groupes. Il s'agit tout au plus de quelques points de pourcentage pour les groupes où cette présence est la plus élevée.

On trouvera, dans l'annexe méthodologique, le détail de la méthode utilisée pour cerner cette réalité, ainsi que quelques estimations de l'impact de la présence de ces élèves sur certains des résultats.

2. ANALYSE DESCRIPTIVE

2.1 Les élèves issus de l'immigration et la poursuite des études au-delà du secondaire

Outre ces caractéristiques statiques, les compilations effectuées dans le cadre de la présente étude permettent de rappeler un aspect du cheminement des élèves issus de l'immigration qui a déjà été largement mis en évidence ailleurs⁶, celui de leur persistance scolaire.

Tableau 2
Diplomation au secondaire et inscription au collégial selon la génération et la langue d'enseignement au cégep

	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep											
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep							
								Français		Anglais		Bilingue			
				N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Élèves de la 3 ^{ème} génération ou plus (Groupe de comparaison)	134 521	91 883	68,3	76 003	56,5	72 366	95,2	2 948	3,9	689	0,9				
Élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations (Groupe cible)	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0				

On observe en effet, à la lecture des tableaux 2 et 3, que si les élèves issus de l'immigration sont proportionnellement moins nombreux que les élèves du groupe témoin (62,9 % contre 68,3 %) à obtenir un diplôme d'études secondaires dans les huit années qui suivent leur inscription, on constate néanmoins qu'ils

⁶ Mc Andrew, M., Ledent, J., Murdoch, J. et Ait-Said, R., *La réussite scolaire des jeunes québécois issus de l'immigration au secondaire*, Rapport final soumis au MELS, août 2010.

sont proportionnellement un peu plus nombreux que ceux-ci à s'inscrire au cégep (57,7 % contre 56,5 %). Le même phénomène se répète au niveau universitaire. Parmi ceux qui se sont inscrits au cégep français, ils ne sont que 51,0 % à obtenir un DEC, comparativement à 62,0 % pour le groupe témoin, mais 50,8 % d'entre eux s'inscrivent à l'université, contre 48,5 % pour le groupe témoin. On constate aussi que les élèves qui ont choisi le cégep de langue anglaise obtiennent plus souvent leur DEC que ceux qui ont choisi le cégep français, et ce, tant parmi le groupe témoin (71,2 %) que parmi le groupe cible (68,4 %). Pour des raisons que la présente étude n'est pas en mesure de préciser, les élèves issus de l'immigration affichent globalement une meilleure résilience que les élèves du groupe témoin et en plus, ceux qui choisissent le cégep de langue anglaise obtiennent plus souvent leur DEC et s'inscrivent plus souvent à l'université que ceux qui ont choisi le cégep francophone. On remarque enfin, au tableau 9, présenté plus loin, que la meilleure performance scolaire des filles, phénomène désormais bien connu dans la population scolaire en général, se confirme aussi parmi les élèves issus de l'immigration. Tout comme les filles de troisième génération ou plus, les filles issues de l'immigration sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à réussir leurs études secondaires, à s'inscrire au cégep, à obtenir leur diplôme d'études collégiales et à s'inscrire à l'université.

Tableau 3
Diplomation au collégial et inscription à l'université selon la génération et la langue d'enseignement au cégep

	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Élèves de la 3 ^{ème} génération ou plus (Groupe de comparaison)	72 366	44 898	62,0	35 084	48,5	33 829	96,4	1 255	3,6
Élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations (Groupe cible)	9 111	4 651	51,0	4 631	50,8	4 061	87,7	570	12,3
	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Élèves de la 3 ^{ème} génération ou plus (Groupe de comparaison)	2 948	2 100	71,2	1 935	65,6	1 038	53,6	897	46,4
Élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations (Groupe cible)	4 215	2 882	68,4	2 713	64,4	519	19,1	2 194	80,9

2.2 Les élèves issus de l'immigration et le choix de la langue d'enseignement au niveau collégial

La manière dont les élèves issus de l'immigration se répartissent entre les deux secteurs linguistiques du réseau collégial varie sensiblement selon les caractéristiques prises en compte. On constate les différences les plus importantes en fonction des régions de provenance, des langues maternelles ou d'usage et du statut du français ou de l'anglais dans le pays d'origine. On note

aussi des différences appréciables selon le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois et selon la région de scolarisation au Québec (régions où le cégep anglais est facile d'accès, soit le Grand Montréal ou encore l'Estrie, l'Outaouais et Québec, autres régions où le cégep anglais se fait plus rare). Par contre, les différences sont faibles ou nulles selon que les élèves soient de la première ou de la deuxième génération ou qu'il s'agisse des filles ou des garçons.

Ainsi (tableau 4), les élèves provenant des régions suivantes sont ceux qui s'inscrivent le plus souvent au secteur collégial français : Antilles et Afrique subsaharienne (79,8 %), Amérique centrale et du Sud (78,0 %), Europe occidentale et méridionale (75,8 %), Afrique du Nord et Moyen-Orient (69,6 %), Asie du Sud-Est (66,9 %). Inversement, les élèves provenant d'Asie du Sud (25,2 %), d'Asie de l'Est (38,6 %) et d'Europe de l'Est (41,8 %) sont ceux qui se sont inscrits au secteur français dans les plus faibles proportions.

Tableau 4
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe cible selon les régions géographiques d'origine et la langue d'enseignement au cégep

Régions géographiques d'origine	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep							
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep			
						Français		Anglais		Bilingue	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0
• Afrique du Nord et Moyen-Orient	3 532	2 566	72,7	2 454	69,5	1 707	69,6	728	29,7	19	0,8
• Asie de l'Est	960	749	78,0	676	70,4	261	38,6	411	60,8	4	0,6
• Asie du Sud	922	414	44,9	341	37,0	86	25,2	248	72,7	7	2,1
• Europe de l'Est	1 390	1 001	72,0	967	69,6	404	41,8	559	57,8	4	0,4
• Autre Europe	4 823	2 960	61,4	2 723	56,5	2 065	75,8	636	23,4	22	0,8
• Asie du Sud-Est	1 569	1 120	71,4	1 014	64,6	678	66,9	326	32,1	10	1,0
• Antilles et Afrique subsaharienne	4 706	2 717	57,7	2 477	52,6	1 976	79,8	475	19,2	26	1,0
• Amérique centrale et du Sud	2 713	1 471	54,2	1 309	48,2	1 021	78,0	265	20,2	23	1,8
• Autres	2 711	1 677	61,9	1 494	55,1	913	61,1	567	38,0	14	0,9

On constate que deux des caractéristiques disponibles se recoupent. Il s'agit de la région linguistique d'origine (tableau 5) et des langues maternelles ou d'usage (tableau 6). Elles recoupent aussi parfois certaines régions géographiques d'origine qui sont davantage typées au plan linguistique, comme l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, ou l'Asie du Sud, associées, pour la première aux pays francophones et pour la seconde aux pays anglophones. Les élèves provenant de pays francophones se sont inscrits en grand nombre au collégial français (82,5 %), tandis que ceux provenant de pays anglophones ont été les moins nombreux à faire le même choix (40,2 %) et ceux provenant des autres pays affichent un comportement se situant à mi-chemin (59,7 %). Les élèves de langue maternelle française ou les allophones de langue d'usage française ont privilégié le secteur français à 83,1 % et 76,6 % respectivement, tandis que ceux de langue maternelle anglaise ou les allophones de langue d'usage anglaise ne s'y sont inscrits qu'à 24,8 % et 13,9 % respectivement. Les élèves allophones de langue d'usage tierce ont préféré le secteur français à 58,0 %.

Tableau 5
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe cible selon la région linguistique d'origine et la langue d'enseignement au cégep

Région linguistique d'origine	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep											
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep							
								Français		Anglais		Bilingue			
				N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Ensemble des élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0				
Pays francophones	9 492	6 235	65,7	5 957	62,8	4 913	82,5	991	16,6	53	0,9				
Pays anglophones	2 991	1 691	56,5	1 446	48,3	582	40,2	844	58,4	20	1,4				
Autres pays	10 843	6 749	62,2	6 052	55,8	3 616	59,7	2 380	39,3	56	0,9				

Tableau 6
Diplomation au secondaire et inscription au collégial pour les élèves du
groupe cible selon les langues maternelle, d'usage et d'enseignement
au cégep

Langue maternelle ou d'usage	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep									
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep					
				Français		Anglais		Bilingue					
N	%	N	%	N	%	N	%	N	%				
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0		
Langue maternelle française	8 253	5 512	66,8	5 210	63,1	4 332	83,1	834	16,0	44	0,8		
Langue maternelle anglaise	1 107	667	60,3	614	55,5	152	24,8	458	74,6	4	0,7		
Langue maternelle autre	13 966	8 496	60,8	7 631	54,6	4 627	60,6	2 923	38,3	81	1,1		
Langue d'usage française	2 751	1 774	64,5	1 633	59,4	1 251	76,6	361	22,1	21	1,3		
Langue d'usage anglaise	361	256	70,9	230	63,7	32	13,9	197	85,7	1	0,4		
Langue d'usage autre	10 854	6 466	59,6	5 768	53,1	3 344	58,0	2 365	41,0	59	1,0		

Enfin, les élèves entrés dans le système scolaire québécois avant le secondaire ont préféré le secteur français à 68,1 %, tandis que ceux qui ont intégré le système québécois au niveau secondaire seulement n'ont été que 65,1 % à faire le même choix (tableau 7). On constate ainsi que la durée de scolarisation en français avant la fin du secondaire favoriserait le choix du français au cégep.

Tableau 7
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe
cible selon le niveau d'entrée dans le système scolaire et la langue
d'enseignement au cégep

Niveau d'entrée	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep									
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep					
				Français		Anglais		Bilingue					
N	%	N	%	N	%	N	%	N	%				
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0		
Avant le secondaire	18 758	12 695	67,7	11 629	62,0	7 923	68,1	3 603	31,0	103	0,9		
Secondaire 1 à 5	4 568	1 980	43,3	1 826	40,0	1 188	65,1	612	33,5	26	1,4		

Ces résultats sont très semblables à ce qu'on observe pour les lieux de naissance (tableau 8). Les élèves nés au Canada, beaucoup plus susceptibles d'avoir intégré le système québécois dès le primaire, choisissent un peu plus le cégep français (69,5 %) que les élèves nés à l'étranger (66,2 %), plus nombreux à être entrés dans le système à partir du secondaire seulement.

Tableau 8
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe cible selon le lieu de naissance et la langue d'enseignement au cégep

Lieu de naissance	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep							
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire		Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep					
						Français		Anglais		Bilingue	
N	%	N	%	N	%	N	%	N	%		
Ensemble des élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0
Nés à l'étranger	13 701	7 792	56,9	7 162	52,3	4 740	66,2	2 336	32,6	86	1,2
Nés au Canada	9 625	6 883	71,5	6 293	65,4	4 371	69,5	1 879	29,9	43	0,7

La région où les élèves ont fréquenté l'école secondaire influence également leur choix linguistique au niveau collégial (tableau 9). À l'extérieur du Grand Montréal, même dans les régions comme celles de Québec, de l'Estrie et de l'Outaouais, où l'enseignement collégial en anglais est relativement facile d'accès, la proportion des élèves qui passent du secondaire français au collégial anglais demeure relativement faible, à moins de 14 %. Dans le Grand Montréal, cette proportion dépasse les 35 %. Cette donnée doit être mise en parallèle avec le fait que les élèves scolarisés à l'extérieur du Grand Montréal sont plus souvent que les autres originaires d'Europe occidentale et méridionale, avec une forte proportion d'élèves originaires de France. À noter aussi que c'est à l'extérieur du Grand Montréal que les élèves issus de l'adoption internationale ou nés de parents canadiens expatriés sont plus susceptibles de résider.

Tableau 9
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe cible selon la région de scolarisation au secondaire et la langue d'enseignement au cégep

Région de scolarisation	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep									
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep					
								Français		Anglais		Bilingue	
				N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0		
Grand Montréal	18 285	11 684	63,9	10 843	59,3	6 879	63,4	3 865	35,6	99	0,9		
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	2 142	1 332	62,2	1 181	55,1	1 017	86,1	153	13,0	11	0,9		
Autres régions du Québec	2 899	1 659	57,2	1 431	49,4	1 215	84,9	197	13,8	19	1,3		

Comme on l'a déjà annoncé plus haut, on observe bien peu de différences entre les filles et les garçons (tableau 10) pour ce qui est du choix de la langue d'enseignement au cégep par les élèves issus de l'immigration. Les filles sont légèrement plus nombreuses à choisir le cégep français : 68,4 % contre 67,0 % pour les garçons.

Tableau 10
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe cible selon le sexe et la langue d'enseignement au cégep

Sexe	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep									
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep					
								Français		Anglais		Bilingue	
				N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations	23 326	14 675	62,9	13 455	57,7	9 111	67,7	4 215	31,3	129	1,0		
File	11 528	7 928	68,8	7 302	63,3	4 991	68,4	2 236	30,6	75	1,0		
Garçon	11 798	6 747	57,2	6 153	52,2	4 120	67,0	1 979	32,2	54	0,9		

2.3 La persistance du choix linguistique à l'université

Une fois engagés dans l'un ou l'autre secteur linguistique au niveau collégial, les élèves issus de l'immigration maintiennent très majoritairement ce choix lorsqu'ils s'inscrivent à l'université. Globalement, parmi ceux qui ont fréquenté le cégep en français, 87,7 % continuent dans cette langue à l'université tandis que parmi ceux qui ont fréquenté le cégep en anglais, c'est une proportion un peu moins élevée, soit 80,9 % qui maintiennent ce choix à l'université. Ces données ne permettent pas d'infirmer ou de confirmer les deux thèses qui s'opposent dans le débat actuel quant au sens de la traversée vers le secteur anglais chez les allophones scolarisés en français au secondaire. D'une part, en effet, l'absence d'un retour massif au secteur français vers l'université tend à bémoliser l'argument selon lequel ces jeunes ne seraient allés au collégial que pour y acquérir les compétences linguistiques en anglais que leurs études au secteur français ne leur auraient pas permis de maîtriser. Mais, d'autre part, le retour de quelque 500 étudiants scolarisés en anglais au cégep vers l'université de langue française est suffisamment significatif pour pointer vers l'émergence d'une fluidité des frontières scolaires et linguistiques chez nombre d'élèves issus de l'immigration. Celle-ci ne corrobore pas une vision réductrice du choix du cégep anglais comme une stratégie d'opposition à la politique linguistique.

Des études qualitatives seraient donc nécessaires pour mieux comprendre ce phénomène. Toutefois, nos données permettent déjà de dégager quelques distinctions intéressantes à cet égard.

Ainsi, chez les élèves ayant fréquenté le cégep français, la proportion d'entre eux qui passent à l'anglais à l'université est de près du quart pour les Européens de l'Est (tableau 11) et de plus du tiers pour ceux dont la langue maternelle ou d'usage est l'anglais (tableau 13). Pour les élèves qui ont fréquenté le cégep anglais, le retour vers le français à l'université a été plus important pour les élèves des groupes Asie du Sud-Est (25,7 %) et Antilles et Afrique subsaharienne (29,2 %) (tableau 11), ceux qui proviennent de pays francophones

(30,5 %) (tableau 12), ceux de langue maternelle ou d'usage française (31,0 % et 24,0 % respectivement) (tableau 13), ceux qui sont entrés dans le système scolaire québécois avant le début du secondaire (20,6 %) (tableau 14), et ceux qui ont fait leur secondaire en région, en particulier là où les cégeps anglais sont plus accessibles (Québec, Estrie et Outaouais : 46,8 % contre 23,6 % ailleurs au Québec et 18,0 % dans le Grand Montréal) (tableau 15). Quant au sexe et à la génération il n'y a pratiquement pas de différence de comportement à signaler quant au choix linguistique fait à l'université.

On constate donc que parmi les élèves qui ont choisi le cégep anglais, le retour au français à l'université est plus fréquent chez ceux dont les caractéristiques témoignent d'un rapport plus étroit au français qu'à l'anglais, soit par la langue maternelle, la langue d'usage ou la région linguistique d'origine. Les données disponibles ne permettent pas d'en distinguer les motifs : indice d'un attachement au français, de difficultés rencontrées pendant la scolarité en anglais au cégep ou encore d'un sentiment de résultat atteint (acquisition d'une meilleure compétence en anglais) ? Seule une analyse plus poussée, de nature qualitative, pourrait peut-être répondre à cette question.

Tableau 11
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe cible selon les régions d'origine, la langue d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

Régions géographiques d'origine	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	9 111	4 651	51,0	4 631	50,8	4 061	87,7	570	12,3
▪ Afrique du Nord et Moyen-Orient	1 707	1 030	60,3	1 153	67,5	1 017	88,2	136	11,8
▪ Asie de l'Est	261	164	62,8	161	61,7	131	81,4	30	18,6
▪ Asie du Sud	86	39	45,3	35	40,7	31	88,6	4	11,4
▪ Europe de l'Est	404	241	59,7	226	55,9	173	76,5	53	23,5
▪ Autre Europe	2 065	1 159	56,1	1 099	53,2	981	89,3	118	10,7
▪ Asie du Sud-Est	678	430	63,4	403	59,4	335	83,1	68	16,9
▪ Antilles et Afrique subsaharienne	1 976	708	35,8	693	35,1	627	90,5	66	9,5
▪ Amérique centrale et du Sud	1 021	394	38,6	408	40,0	377	92,4	31	7,6
▪ Autres	913	486	53,2	453	49,6	389	85,9	64	14,1
Régions géographiques d'origine	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	4 215	2 882	68,4	2 713	64,4	519	19,1	2 194	80,9
▪ Afrique du Nord et Moyen-Orient	728	513	70,5	517	71,0	111	21,5	406	78,5
▪ Asie de l'Est	411	340	82,7	337	82,0	42	12,5	295	87,5
▪ Asie du Sud	248	158	63,7	133	53,6	14	10,5	119	89,5
▪ Europe de l'Est	559	427	76,4	406	72,6	66	16,3	340	83,7
▪ Autre Europe	636	442	69,5	389	61,2	70	18,0	319	82,0
▪ Asie du Sud-Est	326	222	68,1	206	63,2	53	25,7	153	74,3
▪ Antilles et Afrique subsaharienne	475	258	54,3	243	51,2	71	29,2	172	70,8
▪ Amérique centrale et du Sud	265	147	55,5	128	48,3	28	21,9	100	78,1
▪ Autres	567	375	66,1	354	62,4	64	18,1	290	81,9

Tableau 12
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe cible selon la région linguistique d'origine, la langue d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

Région linguistique	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
		N	%	N	%	Francophone		Anglophone	
						N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	9 111	4 651	51,0	4 631	50,8	4 061	87,7	570	12,3
Pays francophones	4 913	2 490	50,7	2 587	52,7	2 299	88,9	288	11,1
Pays anglophones	582	316	54,3	285	49,0	242	84,9	43	15,1
Autres pays	3 616	1 845	51,0	1 759	48,6	1 520	86,4	239	13,6
Région linguistique	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
		N	%	N	%	Francophone		Anglophone	
						N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	4 215	2 882	68,4	2 713	64,4	519	19,1	2 194	80,9
Pays francophones	991	653	65,9	662	66,8	202	30,5	460	69,5
Pays anglophones	844	529	62,7	447	53,0	51	11,4	396	88,6
Autres pays	2 380	1 700	71,4	1 604	67,4	266	16,6	1 338	83,4

Tableau 13
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe cible selon la langue maternelle, la langue d'usage, la langue d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

Langue	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
		N	%	N	%	Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	9 111	4 651	51,0	4 631	50,8	4 061	87,7	570	12,3
Langue maternelle française	4 332	2 301	53,1	2 271	52,4	2 032	89,5	239	10,5
Langue maternelle anglaise	152	81	53,3	75	49,3	50	66,7	25	33,3
Langue maternelle autre	4 627	2 269	49,0	2 285	49,4	1 979	86,6	306	13,4
Langue d'usage française	1 251	600	48,0	625	50,0	551	88,2	74	11,8
Langue d'usage anglaise	32	20	62,5	18	56,3	12	66,7	6	33,3
Langue d'usage autre	3 344	1 649	49,3	1 642	49,1	1 416	86,2	226	13,8
Langue	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
		N	%	N	%	Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	4 215	2 882	68,4	2 713	64,4	519	19,1	2 194	80,9
Langue maternelle française	834	556	66,7	539	64,6	167	31,0	372	69,0
Langue maternelle anglaise	458	302	65,9	268	58,5	21	7,8	247	92,2
Langue maternelle autre	2 923	2 024	69,2	1 906	65,2	331	17,4	1 575	82,6
Langue d'usage française	361	260	72,0	254	70,4	61	24,0	193	76,0
Langue d'usage anglaise	197	147	74,6	134	68,0	20	14,9	114	85,1
Langue d'usage autre	2 365	1 617	68,4	1 518	64,2	250	16,5	1 268	83,5

Tableau 14
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe cible selon le niveau d'entrée dans le système scolaire, la langue d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

Niveau d'entrée	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations	9 111	4 651	51,0	4 631	50,8	4 061	87,7	570	12,3
Avant le secondaire	7 923	4 124	52,1	4 002	50,5	3 510	87,7	492	12,3
Secondaire 1 à 5	1 188	527	44,4	629	52,9	551	87,6	78	12,4
Niveau d'entrée	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1 ^{ère} et 2 ^{ème} générations	4 215	2 882	68,4	2 713	64,4	519	19,1	2 194	80,9
Avant le secondaire	3 603	2 508	69,6	2 347	65,1	484	20,6	1 863	79,4
Secondaire 1 à 5	612	374	61,1	366	59,8	35	9,6	331	90,4

Tableau 15
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe
cible selon la région de scolarisation au secondaire, la langue
d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

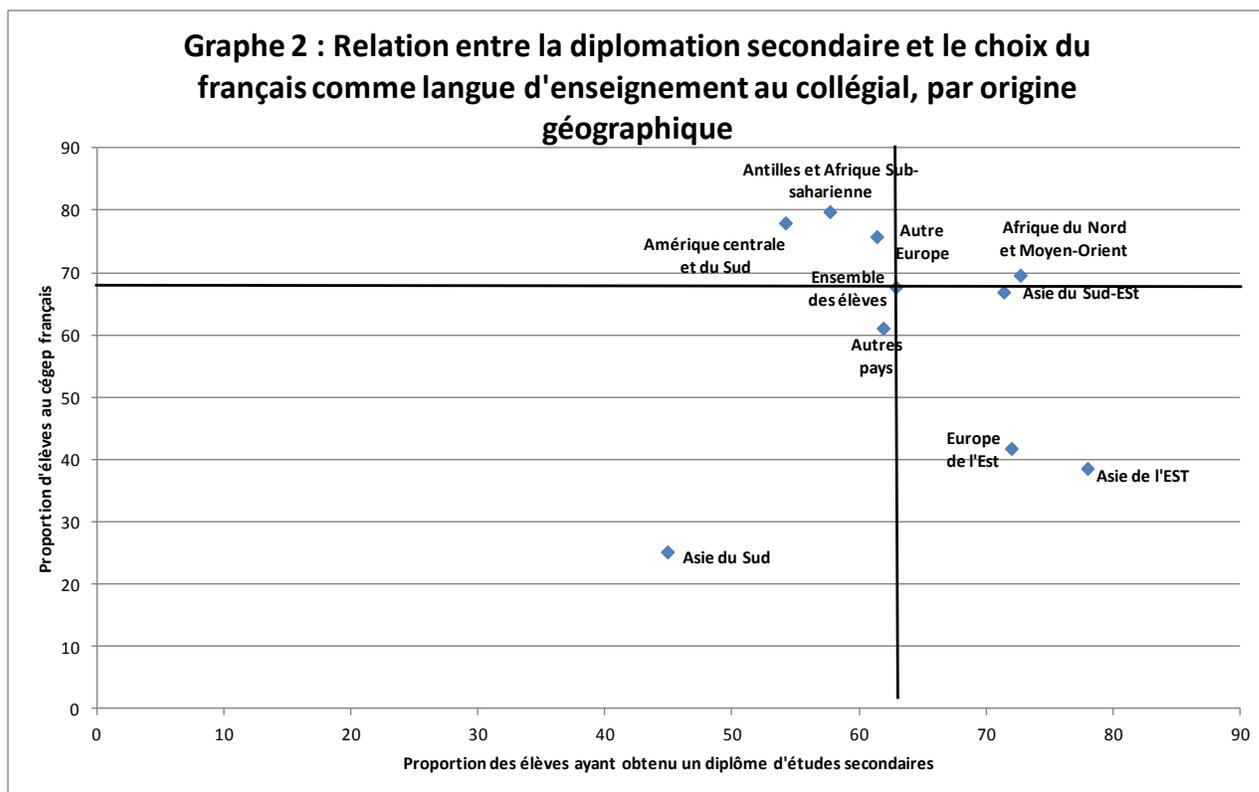
Région de scolarisation	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	9 111	4 651	51,0	4 631	50,8	4 061	87,7	570	12,3
Grand Montréal	6 879	3 418	49,7	3 570	51,9	3 064	85,8	506	14,2
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	1 017	563	55,4	478	47,0	456	95,4	22	4,6
Autres régions du Québec	1 215	670	55,1	583	48,0	541	92,8	42	7,2
Région de scolarisation	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	4 215	2 882	68,4	2 713	64,4	519	19,1	2 194	80,9
Grand Montréal	3 865	2 635	68,2	2 507	64,9	452	18,0	2 055	82,0
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	153	105	68,6	79	51,6	37	46,8	42	53,2
Autres régions du Québec	197	142	72,1	127	64,5	30	23,6	97	76,4

3. LA PERSISTANCE SCOLAIRE AU-DELÀ DU SECONDAIRE ET LE CHOIX DE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT AU COLLÉGIAL ET À L'UNIVERSITÉ

Une observation attentive des données du tableau 4, présenté précédemment, permet de déceler une certaine correspondance entre la réussite et la persistance scolaire d'une part et le choix de la langue d'enseignement au collégial d'autre part. À cet égard, différents types de comportements sont à signaler (illustration au graphique 2 présenté ci-dessous) :

- On note deux groupes chez qui des taux élevés de diplomation au secondaire et d'inscription au cégep correspondent à une forte propension à choisir le français au cégep. C'est le cas des élèves originaires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient et de ceux d'Asie du Sud-Est dont les taux de diplomation au secondaire et d'inscription au cégep sont respectivement de 72,7 % et 69,5 % pour les premiers et de 71,4 % et 64,6 % pour les seconds. Ils s'inscrivent en français au cégep dans des proportions de 69,6 % et 66,9 % respectivement.
- En revanche, deux autres groupes, les élèves provenant d'Asie de l'Est et d'Europe de l'Est, réussissent au secondaire et s'inscrivent au cégep dans des proportions similaires, avec 78,0 % et 70,4 % pour les premiers et 72,0 % et 69,6 % pour les seconds. Ils préfèrent beaucoup plus souvent le cégep anglais que la moyenne des élèves issus de l'immigration, avec 60,8 % et 57,8 % respectivement, comparativement à 31,3 % pour l'ensemble.
- Inversement, on observe aussi des groupes où le choix du français au cégep correspond à de faibles taux de réussite au secondaire et d'inscription au cégep. C'est le cas des élèves provenant d'Amérique centrale et du Sud et de ceux des Antilles et de l'Afrique sub-saharienne qui sont proportionnellement peu nombreux à terminer leur secondaire (54,2 % et 57,7 %) et à s'inscrire au cégep (48,2 % et 52,6 %). Ils choisissent le cégep français dans des proportions élevées, soit 78,0 % et 79,8 % respectivement.

- Un dernier groupe d'élèves, ceux qui proviennent d'Asie du Sud, réussissent peu au secondaire (44,9 %), s'inscrivent encore moins au cégep (37,0 %) et lorsqu'ils le font, s'orientent très majoritairement vers les établissements anglophones (72,7 %).

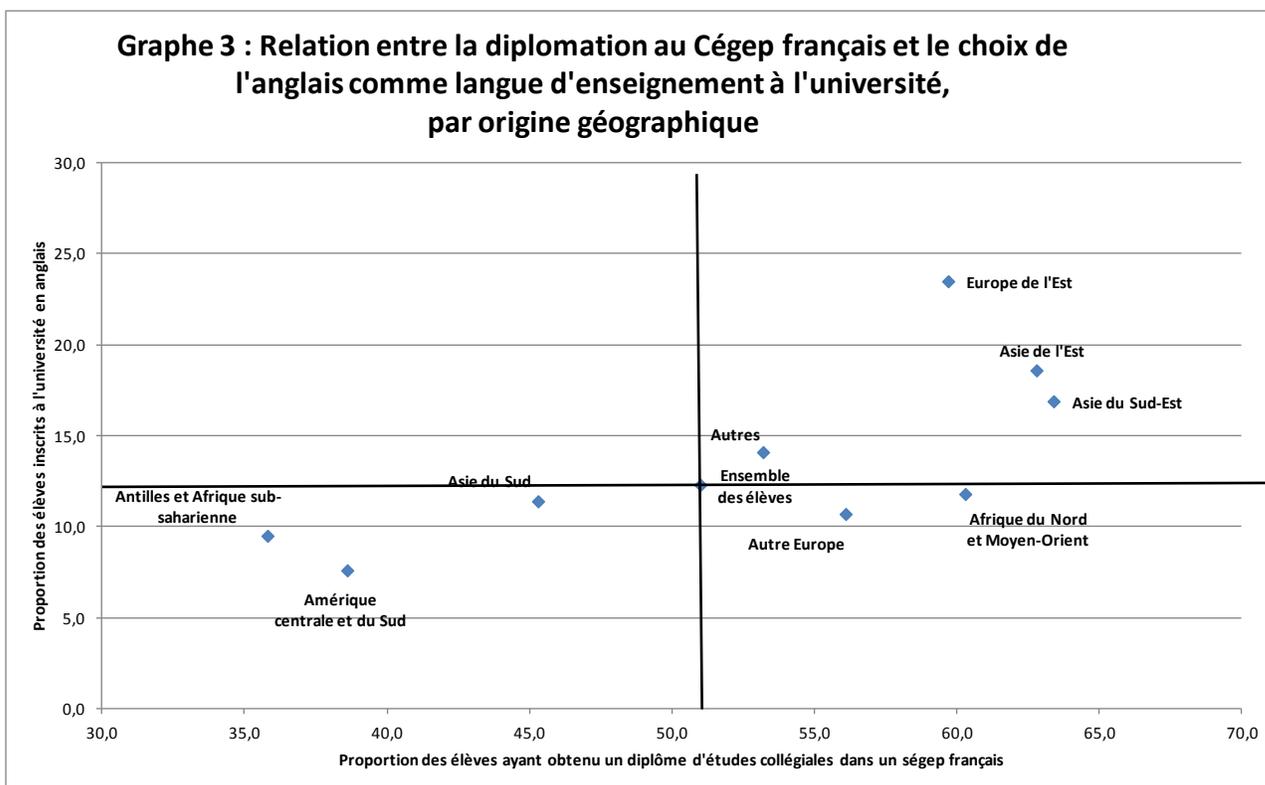


Au regard des autres caractéristiques disponibles, on ne perçoit pas le même genre de correspondance entre fort ou faible taux de réussite et de persistance scolaire et inclination à favoriser l'une ou l'autre langue au niveau collégial, sauf peut-être pour les élèves allophones dont la langue d'usage est l'anglais (tableau 6). Ils sont 70,9 % à obtenir leur diplôme secondaire, s'inscrivent au cégep dans une proportion de 63,7 % et le font en anglais à 85,7 %.

Pour l'inscription à l'université des élèves qui ont fait leur cégep en français (première partie du tableau 11), on constate aussi, pour certains sous-groupes, une correspondance entre un taux de réussite élevé au collégial et une proportion plus élevée que la moyenne à passer à l'anglais à l'université (illustré au graphe 3). C'est le cas pour les élèves provenant d'Europe de l'Est et d'Asie

de l'Est et dans une moindre mesure pour ceux d'Asie du Sud-Est, dont les taux respectifs de DEC de 59,7 %, 62,8 % et 63,4 % sont à mettre en parallèle avec des passages à l'université de langue anglaise dans des proportions de 23,5 %, 18,6 % et 16,9 % respectivement, comparativement à un taux moyen de 12,3 % pour l'ensemble des élèves du groupe cible ayant fait leur cégep en français.

Pour les élèves qui ont fait le cégep en anglais (deuxième partie du tableau 11), on ne constate pas de contrepartie équivalente (lien entre réussite au collégial et retour au français à l'université), sauf peut-être pour les élèves d'Asie du Sud-Est qui ont obtenu leur DEC à 68,1 % et dont 25,7 % sont revenus au français à l'université. Pour les élèves d'Asie de l'Est et d'Europe de l'Est passés au cégep anglais, on constate plutôt un lien entre un taux élevé de réussite au collégial (82,7 % et 76,4 %) et le maintien de l'anglais comme choix à l'université (87,5 % et 83,7 %). Si on examine les chiffres en fonction des autres caractéristiques (langue, niveau d'entrée dans le système québécois, région de scolarisation au secondaire, pays francophone, anglophone ou autre), un lien aussi évident n'apparaît pas.



4. LA COMPARAISON AVEC LE GROUPE TÉMOIN : L'ATTRAIT DE L'ANGLAIS AU CÉGEP ET À L'UNIVERSITÉ, UN PHÉNOMÈNE ESSENTIELLEMENT MONTRÉALAIS...

Les éléments de comparaison entre le groupe cible et le groupe témoin ne sont pas nombreux : pour les élèves de troisième génération et plus, l'origine géographique, la génération et le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois (sauf les exceptions peu nombreuses de migrations interprovinciales) ne sont pas pertinents. Les seules caractéristiques disponibles à la fois pour le groupe cible et le groupe témoin sont le sexe, la région de scolarisation et la langue maternelle. Pour ce qui est du sexe, on a déjà constaté précédemment qu'il n'avait pas d'effet sur le choix de la langue d'enseignement au-delà du secondaire, tant pour le groupe cible que pour le groupe témoin. La principale remarque qui peut être faite quant aux comportements respectifs de ces deux groupes a trait à la région de scolarisation. En effet, l'attrait exercé par le secteur collégial anglais sur les élèves scolarisés en français au secondaire est un phénomène essentiellement montréalais, qu'il s'agisse des élèves issus de l'immigration ou des élèves de troisième génération ou plus. Comme on peut le constater si on met en parallèle le tableau 8 présenté plus haut et le tableau 16 ci-dessous, dans le Grand Montréal, le cégep anglais attire 35,6 % des élèves du premier groupe et 8,5 % des élèves du second. À l'extérieur du Grand Montréal, le cégep anglais n'a la faveur que de moins de 14 % des élèves du groupe cible et de moins de 3 % des élèves du groupe témoin.

Tableau 16
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe témoin selon la région de scolarisation au secondaire et la langue d'enseignement au cégep

Région de scolarisation	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep									
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep					
								Français		Anglais		Bilingue	
				N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de la 3 ^e génération ou plus	134 521	91 883	68,3	76 003	56,5	72 366	95,2	2 948	3,9	689	0,9		
Grand Montréal	25 647	17 380	67,8	15 102	58,9	13 751	91,1	1 280	8,5	71	0,5		
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	25 354	17 700	69,8	14 526	57,3	13 585	93,5	672	4,6	269	1,9		
Autres régions du Québec	83 520	56 802	68,0	46 375	55,5	45 030	97,1	996	2,1	349	0,8		

Pour ce qui est de l'inscription à l'université, là encore, le Grand Montréal se distingue du reste du Québec. Le tableau 15 présenté plus haut et le tableau 17 ci-dessous montrent que la migration vers le secteur anglais à l'université des élèves ayant complété le cégep en français est plus importante à Montréal qu'en région : 14,2 % contre 6,0 % pour les élèves du groupe cible, 7,2 % contre 2,6 % pour les élèves du groupe témoin. Chez les élèves ayant choisi le cégep anglais, la persistance de ce choix linguistique à l'université est élevée à Montréal (82,0 % pour le groupe cible, 69,3 % pour le groupe témoin) mais plus faible en région (67 % pour le groupe cible et 28,8 % seulement pour le groupe témoin). Chez les élèves de troisième génération ou plus qui ont fréquenté le cégep anglais, le retour vers le français à l'université est massif hors de Montréal (71,2 %) et assez important aussi à Montréal (30,7 %). Il s'agit d'un comportement assez différent de celui qu'on observe au sein du groupe cible.

Tableau 17
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe témoin selon la région de scolarisation au secondaire, la langue d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

Région de scolarisation	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de la 3^e génération ou plus	72 366	44 898	62,0	35 084	48,5	33 829	96,4	1 255	3,6
Grand Montréal	13 751	8 476	61,6	7 459	54,2	6 925	92,8	534	7,2
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	13 585	8 543	62,9	6 764	49,8	6 584	97,3	180	2,7
Autres régions du Québec	45 030	27 879	61,9	20 861	46,3	20 320	97,4	541	2,6
Région de scolarisation	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
						Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de la 3^e génération ou plus	2 948	2 100	71,2	1 935	65,6	1 038	53,6	897	46,4
Grand Montréal	1 280	905	70,7	838	65,5	257	30,7	581	69,3
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	672	495	73,7	458	68,2	368	80,3	90	19,7
Autres régions du Québec	996	700	70,3	639	64,2	413	64,6	226	35,4

... ET ÉTROITEMENT LIÉ AUX CARACTÉRISTIQUES LINGUISTIQUES

En comparant les choix linguistiques des élèves du groupe cible avec ceux du groupe témoin en fonction de la langue maternelle (tableaux 6 et 13 ci-dessus et

18 et 19 ci-après), on constate aussi que l'attrait de l'anglais comme langue d'enseignement au cégep est essentiellement lié aux caractéristiques linguistiques des élèves, c'est-à-dire à leur langue maternelle ou d'usage. Qu'ils soient issus de l'immigration ou non, les élèves de langue maternelle ou d'usage française choisissent très majoritairement le français au cégep et pour la plupart, maintiennent ce choix à l'université. Les élèves de langue maternelle ou d'usage anglaise et, dans une moindre mesure, les élèves de langues maternelles tierces sont davantage attirés par l'anglais lorsqu'ils s'inscrivent au cégep et maintiennent ce choix à l'université. En outre, lorsqu'ils ont migré vers l'anglais au cégep, les élèves de langue maternelle ou d'usage française sont davantage portés que les autres à revenir vers le français à l'université. Enfin, il est à noter que le comportement des élèves allophones du groupe témoin, bien qu'ils soient peu nombreux (798 sur plus de 134 500), est digne de mention. Ces élèves se répartissent entre cégeps français et anglais dans des proportions tout à fait identiques aux élèves allophones de première et deuxième générations, soit 61,6 % en français et 37,4 % en anglais. Compte tenu du nombre d'années écoulées depuis l'entrée en vigueur de la Charte de la langue française (loi 101), il ne peut s'agir, dans leurs cas, que d'ayants droit qui avaient choisi néanmoins le français au secondaire ou encore d'élèves provenant de familles allophones qui avaient choisi l'école française avant même que des dispositions législatives soient mises en place à cet égard.

Tableau 18
Diplomation au secondaire et inscription au collégial des élèves du groupe
témoin selon la langue maternelle des élèves

Langue	Nbre d'élèves inscrits au secondaire	DES après 8 ans obtenu		Inscription au cégep							
				Inscription au cégep parmi les élèves inscrits au secondaire				Langue d'enseignement au cégep parmi les élèves inscrits au cégep			
		Français		Anglais		Bilingue					
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de la 3 ^e génération ou plus	134 521	91 883	68,3	76 003	56,5	72 366	95,2	2 948	3,9	689	0,9
Français	131 649	90 249	68,6	74 572	56,6	71 640	96,1	2 255	3,0	677	0,9
Anglais	1 251	905	72,3	773	61,8	305	39,5	461	59,6	7	0,9
Langues autochtones	823	170	20,7	134	16,3	98	73,1	36	26,9	0	0,0
Autres langues	798	558	69,9	524	65,7	323	61,6	196	37,4	5	1,0

Tableau 19
Diplomation au collégial et inscription à l'université des élèves du groupe témoin selon la langue maternelle, la langue d'enseignement au cégep et le statut linguistique à l'université

Langue	Nbre d'élèves inscrits au cégep francophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep francophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
		N	%	N	%	Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de la 3^e génération ou plus	72 366	44 898	62,0	35 084	48,5	33 829	96,4	1 255	3,6
Français	71 640	44 543	62,2	34 757	48,5	33 574	96,6	1 183	3,4
Anglais	305	172	56,4	144	47,2	100	69,4	44	30,6
Langues autochtones	98	6	6,1	8	8,2	8	100,0	0	0,0
Autres langues	323	177	54,8	175	54,2	147	84,0	28	16,0
Langue	Nbre d'élèves inscrits au cégep anglophone	Diplomation au collégial		Inscription à l'université					
		DEC obtenu		Inscription à l'université parmi les élèves inscrits au cégep anglophone		statut linguistique de l'université parmi les élèves inscrits à l'université			
		N	%	N	%	Francophone		Anglophone	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de la 3^e génération ou plus	2 948	2 100	71,2	1 935	65,6	1 038	53,6	897	46,4
Français	2 255	1 652	73,3	1 542	68,4	993	64,4	549	35,6
Anglais	461	304	65,9	267	57,9	24	9,0	243	91,0
Langues autochtones	36	2	5,6	2	5,6	0	0,0	2	100,0
Autres langues	196	142	72,4	124	63,3	21	16,9	103	83,1

5. ANALYSE STATISTIQUE

5.1 L'impact des écarts de persistance scolaire sur la répartition globale des élèves issus de l'immigration entre cégeps francophones et anglophones : standardisation des résultats

Comme on l'a vu précédemment, les élèves issus de l'immigration scolarisés en français au secondaire ne poursuivent pas tous leurs études dans des proportions identiques. Les élèves originaires de certaines régions du monde sont proportionnellement plus nombreux à terminer leurs études secondaires et à s'inscrire au cégep que les élèves d'autres régions. On a vu aussi que leur propension à choisir l'un ou l'autre des secteurs linguistiques au cégep est plus ou moins forte. Pour mesurer si ces écarts au plan de la persistance scolaire avaient un effet sur la répartition globale entre cégeps francophones et anglophones, on a procédé à un exercice de standardisation des résultats. On voulait savoir ce qu'aurait été la répartition globale entre cégeps français et anglais si les élèves de tous les groupes avaient poursuivi leurs études jusqu'au cégep dans les mêmes proportions. Comme le montre le tableau 4bis ci-dessous, le résultat n'aurait pas été très différent de ce qu'il a été en réalité. Au lieu de 67,7 % des élèves issus de l'immigration qui ont choisi le cégep français, c'est 68,0 % d'entre eux qui auraient fait ce choix. Cela tient au fait qu'au total, les écarts, au plan de la persistance scolaire, entre différents groupes d'élèves portés davantage vers le cégep français ou anglais, ont tendance à s'annuler, du moins pour les deux cohortes étudiées ici.

Si l'on effectuait le même exercice, mais en fonction des régions linguistiques d'origines (pays francophones, anglophones et autres) ou en fonction des langues maternelles ou d'usage, les résultats standardisés seraient au contraire un peu moins favorables au secteur français : 66,5 % en standardisant en fonction de la région d'origine linguistique et 66,8 % en standardisant en fonction des langues maternelles ou d'usage.

Tableau 4 bis⁷
Inscriptions au collégial des élèves du groupe cible selon les régions géographiques d'origine et la langue d'enseignement au cégep (résultats standardisés selon les inscriptions au secondaire)

Régions géographiques d'origine	Nombre d'élèves inscrits au secondaire	Inscription au cégep					
		Langue d'enseignement au cégep, données standardisées selon les inscriptions au secondaire					
		Français		Anglais		Bilingue	
		N	%	N	%	N	%
Ensemble des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} générations	23 326	15 876	68,0	7 220	30,9	234	1,0
▪ Afrique du Nord et Moyen-Orient	3 532	2 458	69,6	1 049	29,7	28	0,8
▪ Asie de l'Est	960	371	38,6	584	60,8	6	0,6
▪ Asie du Sud	922	232	25,2	670	72,7	19	2,1
▪ Europe de l'Est	1 390	581	41,8	803	57,8	6	0,4
▪ Autre Europe	4 823	3 656	75,8	1 129	23,4	39	0,8
▪ Asie du Sud-Est	1 569	1 050	66,9	504	32,1	16	1,0
▪ Antilles et Afrique subsaharienne	4 706	3 755	79,8	904	19,2	47	1,0
▪ Amérique centrale et du Sud	2 713	2 116	78,0	548	20,2	49	1,8
▪ Autres	2 711	1 656	61,1	1 030	38,0	24	0,9

5.2 Analyses de régression multivariées

Trois analyses de régression logistique multivariées ont été effectuées. La première porte sur les déterminants du choix du français pour les élèves du groupe cible inscrits au cégep (tableau 20), la seconde porte sur les déterminants du choix de l'anglais à l'université pour les étudiants du groupe cible qui ont fréquenté un cégep français (tableau 21) et la dernière porte sur les déterminants du choix du français à l'université pour les étudiants du groupe cible qui ont fréquenté un cégep anglais (tableau 22). Nous nous intéressons à

⁷ Il s'agit ici de la reprise du tableau 4 mais en appliquant aux élèves inscrits au secondaire (plutôt qu'aux élèves inscrits au cégep) la répartition observée entre les secteurs linguistiques selon la région d'origine. On voit ainsi quelle aurait été la répartition globale si tous les élèves inscrits à l'origine au secondaire avaient poursuivi leurs études jusqu'au cégep et s'y étaient répartis entre secteurs linguistiques dans les mêmes proportions que ceux qui s'y sont effectivement inscrits.

ces deux derniers groupes à cause de leur caractère atypique, puisque normalement on s'attend à ce que le choix linguistique à l'université se situe dans la foulée de celui du collégial. Dans un premier temps (régressions 1, 2 et 3), on a utilisé la région géographique d'origine, le niveau d'arrivée dans le système scolaire québécois, la région de scolarisation et la région de provenance linguistique (pays francophones, anglophones ou autres). Dans un deuxième temps (régressions 1bis, 2bis et 3 bis), la région de provenance linguistique a été remplacée par les caractéristiques linguistiques des élèves (langues maternelles ou d'usage). Pour fins de comparaison, on a aussi mis en parallèle les résultats des analyses univariées (descriptives).

Pour l'essentiel, les résultats de ces régressions confirment, avec quelques nuances, ce qui a été observé dans l'analyse descriptive.

L'éventail des variables disponibles, ainsi que le relatif chevauchement des réalités dont elles témoignent font en sorte que le potentiel explicatif de ces analyses est limité, avec un léger avantage pour les analyses utilisant les caractéristiques linguistiques (régression 1bis) en lieu et place des régions linguistiques d'origine (régression 1). Ainsi, les régressions portant sur le choix du français comme langue d'enseignement au cégep permettent d'expliquer un peu plus ou un peu moins du quart de la variation observée selon qu'on a recours aux premières ou aux secondes. Pour les deux autres régressions, portant sur le choix de l'anglais et sur le retour au français à l'université, le potentiel explicatif est encore plus faible, à environ 5 % dans le premier cas et 10 % dans le second. Encore là, en remplaçant les régions linguistiques d'origine par les caractéristiques linguistiques, on accroît légèrement ce potentiel. Cet écart tient sans doute au fait que cette deuxième variable témoigne mieux de la réalité linguistique des élèves, notamment ceux qui ont été admis au Québec dans le cadre de l'adoption internationale et qui sont généralement, de ce fait, de langue maternelle française. Certains autres, comme les élèves originaires d'Asie du Sud, sont associés à une région dite « anglophone », bien que pour

l'immense majorité d'entre eux, l'anglais n'est pas la langue maternelle, ni la langue d'usage.

Comme les régressions incluant les caractéristiques linguistiques des élèves ont le potentiel explicatif le plus élevé, ce sont essentiellement les résultats de ces dernières qui seront commentés ci-après.

Cependant, dans tous les cas, le phénomène que nous étudions est essentiellement influencé par des variables autres que celles dont nous disposons dans les banques de données du ministère, ce qui pointe clairement vers la nécessité de réaliser d'autres enquêtes quantitatives à partir d'échantillons ou des recherches de nature qualitative.

5.2.1 Les déterminants du choix du français au cégep

Pour le choix d'un cégep français (tableau 20), c'est la langue maternelle ou d'usage qui a le plus d'impact, une fois contrôlée par les autres variables disponibles : les élèves de langue maternelle française sont près de 15 fois plus susceptibles de choisir le cégep français que leurs homologues de langue maternelle anglaise tandis que les élèves allophones de langue d'usage française ou de langue d'usage tierce sont respectivement plus de onze fois et près de six fois plus susceptibles de choisir le cégep français. Seuls les élèves allophones de langue d'usage anglaise sont moins enclins à choisir le cégep français que les élèves de langue maternelle anglaise, mais de manière moins significative.

On observe des écarts importants dans la propension à choisir le cégep français entre les élèves des différentes régions géographiques d'origine, mais beaucoup moins que pour la variable précédente. Comparés aux élèves du « groupe de référence », les élèves qui sont originaires des « autres pays d'Europe », les élèves originaires de l'Amérique centrale et du Sud ainsi que les élèves provenant des Antilles et de l'Afrique sub-saharienne ont, de manière très significative, 50 % plus de probabilités de choisir un cégep français. Les élèves provenant de toutes les autres régions affichent soit moins de probabilités que

ceux du groupe de référence de choisir le cégep français, soit des probabilités égales.

Tableau 20: Inscription au CEGEP français, Résultats des régressions logistiques multivariées et comparaison des rapports de cote (R.C.) avec l'analyse univariée

Variable / Valeurs	Régressions multivariées				Analyse univariée
	Régression 1		Régression 1 bis		
	R.C.	Signif	R.C.	Signif	R.C.
Constante	2,419	***	0,706	**	
Région d'origine					
Autres	0,92	ns	0,616	***	0,50
Afrique du nord et Moyen-Orient	0,529	***	0,975	ns	0,73
Asie de l'Est	0,367	***	0,236	***	0,20
Asie du Sud	0,443	***	0,203	***	0,11
Amérique centrale et du sud	2,047	***	1,532	***	1,13
Antilles et Afrique au sud du Sahara	0,902	ns	1,55	***	1,26
Asie du Sud-Est	0,519	***	1,084	ns	0,64
Europe de l'Est	0,426	***	0,32	***	0,23
Europe (sauf Europe de l'est) (ref)	1
Niveau d'arrivée					
Secondaire	0,935	ns	1,189	*	0,82
Primaire / 1ère génération	1,222	***	1,26	***	0,88
Primaire / 2ème génération (ref)	1
Caractéristiques linguistiques					
LM = français			14,835	***	15,00
LM = autre, LPM = français			11,517	***	9,95
LM = autre, LPM = anglais			0,644	*	0,49
LM = autre , LPM =autre			5,927	***	4,19
LM = anglais (ref)	1
Région de scolarisation					
Grand Montréal	0,277	***	0,343	***	0,31
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	1,053	ns	1,077	ns	1,10
Autres régions du Québec (ref)	1
Région de provenance linguistique					
Pays francophones	8,244	***			6,99
Autres pays	1,957	***			2,20
Pays anglophones (ref)	1
R carré		0,1698		0,1892	
R carré remis à l'échelle maximale		0,2372		0,2643	
Nombre d'observations		13455		13455	

Note : *** = significatif au seuil de 0,0001; ** = significatif au seuil de 0,01; * = significatif au seuil de 0,1; ns = non significatif au seuil de 0,1

Ce sont les élèves de l'Asie de l'Est et du Sud et ceux d'Europe de l'Est qui sont les moins susceptibles de choisir le cégep français.

Les élèves du Grand Montréal sont bien moins susceptibles, et de manière très significative, de choisir le cégep français que ceux des régions où les cégeps anglais ne sont pas facilement accessibles.

Par rapport aux élèves nés au Canada, les élèves entrés dans le système scolaire québécois au niveau secondaire et les élèves nés à l'étranger mais entrés au primaire affichent un peu plus de propension à s'inscrire au cégep français, contrairement à ce dont les données descriptives avaient témoigné. C'est la seule variable dont les résultats aux régressions sont différents des données brutes ou univariées.

En remplaçant la région linguistique d'origine par les caractéristiques linguistiques des élèves, quelques modifications se sont produites dans les résultats. Pour certains sous-groupes, les résultats sont devenus significatifs (Autres pays, Antilles et Afrique sub-saharienne, élèves entrés au secondaire) ou ont cessé de l'être (Afrique du Nord et Moyen-Orient, Asie du Sud-Est). Avec cette régression, les élèves originaires d'Amérique centrale et du Sud et ceux des Antilles et d'Afrique sub-saharienne sont encore ceux qui montrent la plus forte propension que les élèves d'Europe occidentale et méridionale (autre Europe) à choisir le français.

5.2.2 Les déterminants du passage du cégep français à l'université en anglais

Pour ce qui est du passage à l'anglais à l'université pour les élèves ayant complété leur cégep en français (tableau 21), les écarts de probabilité entre les différents sous-groupes sont moins importants. On constate en outre davantage de résultats peu ou non significatifs et le potentiel explicatif du modèle est sensiblement plus faible. Là encore, c'est au plan des caractéristiques linguistiques que les différences sont les plus marquées. Les élèves dont l'anglais est la langue maternelle ou la langue d'usage sont plus de trois fois plus

susceptibles de passer à l'anglais que les élèves de langue maternelle française (groupe de référence). Dans le premier cas, le résultat est très significatif mais dans le deuxième, il l'est beaucoup moins. Pour les autres élèves allophones, les résultats ne sont pas significatifs.

Seuls les élèves originaires d'Europe de l'Est affichent une propension plus forte (2,32 fois) que le groupe de référence, et de manière très significative, à passer à l'université en anglais après avoir fréquenté le cégep en français. Les élèves d'Asie de l'Est et du Sud-Est ainsi que ceux provenant des autres pays sont un peu plus susceptibles de passer à l'anglais à l'université que le groupe de référence, mais de manière moins significative. Les élèves des autres régions géographiques (Afrique du Nord et Moyen-Orient, Asie du Sud, Amérique centrale et du Sud, Antilles et Afrique sub-saharienne), quant à eux, sont moins portés à passer à l'anglais à l'université, mais de manière peu ou non significative.

Les élèves scolarisés au secondaire dans le Grand Montréal ont, de manière très significative, plus de deux fois plus de probabilité de passer à l'anglais à l'université que ceux des régions tierces. Le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois ne joue pas de manière significative sur la propension à passer du cégep français à l'université en anglais.

5.2.3 Les déterminants du passage de l'anglais au cégep au français à l'université

Même si le nombre d'observations (2 713) est moindre dans cette dernière analyse que dans la précédente (4 631), son potentiel explicatif est plus élevé, à un peu plus de 10 % lorsqu'on utilise les caractéristiques linguistiques. Le nombre de résultats peu ou non significatifs est cependant élevé.

Tableau 21: Inscription à l'université en anglais (chez les inscrits au CEGEP français), résultats des régressions logistiques multivariées et comparaison des rapports de cote (R.C.) avec l'analyse univariée

Variable / Valeurs	Régressions multivariées				Analyse univariée
	Régression 2		Régression 2 bis		
	R.C.	Signif	R.C.	Signif	R.C.
Constante	0,064	***	0,069	***	
Région d'origine					
Autres	1,153	ns	1,334	*	1,37
Afrique du nord et Moyen-Orient	0,999	ns	0,922	ns	1,11
Asie de l'Est	1,667	*	1,953	**	1,90
Asie du Sud	0,611	ns	0,769	ns	1,07
Amérique centrale et du sud	0,545	**	0,639	*	0,68
Antilles et Afrique au sud du Sahara	0,812	ns	0,754	*	0,88
Asie du Sud-Est	1,517	*	1,37	*	1,69
Europe de l'Est	1,997	**	2,323	***	2,55
Europe (sauf Europe de l'est) (ref)	1
Caractéristiques linguistiques					
LM = anglais			3,782	***	4,25
LM = autre, LPM = français			0,972	ns	1,14
LM = autre, LPM = anglais			3,459	*	4,25
LM = autre, LPM = autre			1,054	ns	1,36
LM = français (ref)	1
Niveau d'arrivée					
Secondaire	1,03	ns	1,018	ns	0,94
Primaire / 1ère génération	0,846	ns	0,867	ns	0,85
Primaire / 2ème génération (ref)	1
Région de scolarisation					
Grand Montréal	2,275	***	2,266	***	2,13
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	0,645	ns	0,662	ns	0,62
Autres régions du Québec (ref)	1
Région de provenance linguistique					
Pays anglophones	1,608	*			1,42
Autres pays	1,343	*			1,26
Pays francophones (ref)	1
R carré		0,0266		0,031	
R carré remis à l'échelle maximale		0,0506		0,0589	
Nombre d'observations		4631		4631	

Note : *** = significatif au seuil de 0,0001; ** = significatif au seuil de 0,01; * = significatif au seuil de 0,1; ns = non significatif au seuil de 0,1

Ici encore (tableau 22), c'est au plan des caractéristiques linguistiques que les différences de probabilité de changer de secteur linguistique sont les plus

marquées et elles sont toutes très ou relativement significatives. Les élèves de langue maternelle ou de langue d'usage française sont beaucoup plus susceptibles de revenir au français à l'université que les élèves de langue maternelle anglaise : respectivement près de six fois et plus de quatre fois. Et à cet égard, ce sont tous les groupes, à l'exception, naturellement, du groupe de référence (les élèves de langue maternelle anglaise), qui affichent une assez forte propension à revenir vers le français : 3,3 fois et 2,9 fois pour les élèves allophones de langue d'usage tierce et de langue d'usage anglaise.

Ce sont les élèves des régions où le cégep anglais est facile d'accès qui affichent la plus forte probabilité de revenir au français à l'université (3,61 fois plus que les élèves des autres régions hors Montréal), peut-être parce que si les cégep anglais y sont disponibles, ce n'est pas le cas pour les universités en cette langue. Les élèves entrés dans le système scolaire au niveau secondaire sont moitié moins susceptibles que ceux nés au Canada de revenir au français à l'université quand ils ont fait leur cégep en anglais, et ce, de manière relativement significative.

C'est au regard des régions géographiques d'origine, dont les catégories sont plus nombreuses et le nombre d'élèves de chacune plus faible, que les résultats significatifs sont plus rares. Il n'y en a que deux qui affichent un tel résultat : les élèves originaires des Antilles et d'Afrique sub-saharienne et ceux d'Asie du Sud-Est qui sont davantage enclins (2 et 1,9 fois plus) que les élèves du groupe de référence (autre Europe) à revenir au français à l'université après avoir fréquenté le cégep anglais.

Tableau 22: Inscription à l'Université en français (chez ceux inscrits au CEGEP anglais), résultats des régressions logistiques multivariées et comparaison des rapports de cote (R.C.) avec l'analyse univariée

Variable / Valeurs	Régressions multivariées				Analyse univariée
	Régression 3		Régression 3 bis		
	R.C.	Signif	R.C.	Signif	R.C.
Constante	0,122	***	0,07	***	
Région d'origine					
Autres	1,356	ns	1,143	ns	1,01
Afrique du nord et Moyen-Orient	0,975	ns	1,274	ns	1,25
Asie de l'Est	0,881	ns	0,711	ns	0,65
Asie du Sud	1,411	ns	0,731	ns	0,54
Amérique centrale et du sud	1,672	*	1,483	ns	1,28
Antilles et Afrique au sud du Sahara	1,513	*	2,05	**	1,88
Asie du Sud-Est	1,326	ns	1,871	**	1,58
Europe de l'Est	1,144	ns	1,05	ns	0,88
Europe (sauf Europe de l'est) (ref)	1
Niveau d'arrivée					
Secondaire	0,444	***	0,463	**	0,38
Primaire / 1ère génération	1,286	*	1,188	ns	0,95
Primaire / 2ème génération (ref)	1
Caractéristiques linguistiques					
LM = français			5,727	***	5,28
LM = autre, LPM = français			4,278	***	3,72
LM = autre, LPM = anglais			2,914	**	2,06
LM = autre , LPM =autre			3,303	***	2,32
LM = anglais (ref)	1
Région de scolarisation					
Grand Montréal	0,671	*	0,743	ns	0,71
Capitale Nationale - Estrie - Outaouais	3,221	**	3,61	***	2,85
Autres régions du Québec (ref)	1
Région de provenance linguistique					
Pays francophones	4,178	***			3,41
Autres pays	1,967	**			1,54
Pays anglophones (ref)	1
R carré		0,0568		0,0625	
R carré remis à l'échelle maximale		0,0912		0,1003	
Nombre d'observations		2713		2713	

CONCLUSION

À cette étape-ci de la recherche, alors que les données pour les autres cohortes prévues n'ont pas encore été analysées, les conclusions que l'on peut tirer sont relativement limitées. Une première constatation générale s'impose toutefois : en ayant recours à la notion d'« élèves issus de l'immigration », davantage exhaustive que celle d'« élèves allophones », pour mesurer l'impact de l'immigration sur la répartition des élèves scolarisés en français au secondaire, entre cégeps français et anglais, on observe que le secteur français est davantage favorisé que ne le laisse croire l'indicateur utilisé jusqu'ici et illustré au graphique 1 en introduction. Globalement, c'est 67,7 % des élèves issus de l'immigration des cohortes observées qui ont choisi le français comme langue d'enseignement au cégep. Si seuls les élèves allophones avaient été retenus pour mesurer le phénomène, même en incluant ceux de troisième génération ou plus, cette proportion aurait plutôt été de 60,7 %. Il s'agit là d'une différence de sept points de pourcentage qui n'est pas négligeable.

Par ailleurs, le recours à des données longitudinales a permis non seulement d'examiner le parcours linguistique des élèves issus de l'immigration en fonction de diverses caractéristiques, à la lumière notamment des taux différenciés de persistance scolaire, mais aussi d'observer ce qui se produit au-delà du cégep, lors de l'inscription à l'université. On a ainsi pu constater que si, généralement, le choix effectué lors de l'entrée au cégep est maintenu à l'université, pour certains, il en va différemment. Une proportion non négligeable des élèves qui ont choisi le cégep anglais revient vers le français à l'université, phénomène particulièrement fréquent parmi les élèves dont les caractéristiques témoignent d'un rapport plus étroit au français qu'à l'anglais, soit par la langue maternelle, la langue d'usage ou la région d'origine. Les données disponibles ne permettent pas d'établir précisément les facteurs déterminant ce retour vers le français au niveau universitaire : attachement au français, difficultés rencontrées pendant la scolarité en anglais au cégep, compétence acquise en anglais perçue comme suffisante par les intéressés ou même, plus prosaïquement, plus grande facilité

d'accès au programme universitaire convoité dans les universités de langue française?

Pour ce qui est de l'effet des écarts, au plan de la persistance scolaire, entre les différents groupes d'origine, on a constaté qu'il est minime. Si tous les élèves de chacun des groupes d'origine inscrits au secondaire en 1998 et en 1999 avaient poursuivi leurs études jusqu'au cégep et s'étaient répartis ensuite entre cégeps français et anglais dans des proportions identiques à ceux qui ont effectivement poursuivi leurs études, la répartition globale entre les deux secteurs linguistiques eût été presque identique, 68,0 % contre 67,7 %. Il sera intéressant de voir, pour les quatre autres cohortes (1983, 1984, 1989 et 1990) qui seront étudiées ultérieurement, si cet effet sera plus marqué.

Finalement, même si les données observées démontrent que le secteur français est davantage privilégié que ne le laisse croire l'indicateur utilisant les seuls élèves allophones, même dans le Grand Montréal, on est relativement loin d'un comportement semblable à celui des élèves de troisième génération ou plus. Le facteur qui détermine davantage le choix du français ou de l'anglais au collégial semble bien être d'ordre culturel, pour ne pas dire, tout bêtement, linguistique. Ce sont les élèves de langue maternelle ou d'usage française ou encore originaires de pays francophones qui affichent la plus forte propension à choisir le français au cégep. Ainsi, la composition du flux migratoire ou encore la langue d'usage à la maison seraient les principaux déterminants du choix de l'un ou l'autre secteur linguistique au niveau collégial.

Par ailleurs, les résultats des analyses de régression effectuées pour identifier les variables les plus susceptibles de déterminer les choix linguistiques des élèves du groupe cible ont, dans l'ensemble, confirmé ce que la lecture des données brutes avait démontré : ce sont surtout les caractéristiques d'ordre linguistique qui semblent bel et bien peser le plus lourd dans la balance lorsque vient le temps, pour les élèves issus de l'immigration scolarisés en français au secondaire, de choisir entre un cégep de langue française ou anglaise. À un

degré moindre, cela est vrai aussi quand vient le temps de faire un choix semblable lors de l'inscription à l'université. Toutefois, l'éventail limité des variables disponibles, qui résulte d'ailleurs en des modèles aux potentiels explicatifs relativement faibles, fait en sorte que les résultats présentés ici ne peuvent témoigner de l'ensemble des motifs susceptibles d'inciter les élèves issus de l'immigration scolarisés en français au secondaire à choisir un cégep français ou un cégep anglais. Il n'est pas impossible que d'autres facteurs importants soient en jeu. Seules des analyses plus poussées, portant sur une période plus longue et enrichies de données de nature qualitative pourront éventuellement mettre en lumière la nature et l'importance de ces motifs possibles.

ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE

Les données utilisées

Les données utilisées pour mener cette recherche proviennent des fichiers administratifs du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Elles regroupent tous les élèves inscrits en secondaire 1 au 30 septembre 1998 pour la première cohorte et au 30 septembre 1999 pour la deuxième cohorte. Ont également été inclus les élèves qui sont entrés dans le système scolaire après le secondaire 1 au cours des années suivantes, soit, pour la première cohorte, en secondaire 2 en 1999, en secondaire 3 en 2000 et ainsi de suite. Pour la deuxième cohorte, ce sont les élèves qui sont entrés en secondaire 2 en 2000, en secondaire 3 en 2001, etc.

Les données extraites qui ont servi aux analyses sont les suivantes, pour chacun des élèves : un indicateur de présence dans le système québécois d'éducation avant le secondaire 1, le sexe, la langue maternelle et la langue d'usage à la maison, le pays de naissance (de l'élève ainsi que de ses père et mère), la langue d'enseignement en secondaire 1, la date et la région de diplomation en secondaire 5 jusqu'à huit ans après l'inscription en secondaire 1 (réelle ou imputée), le type de diplôme secondaire, le code d'établissement et la langue d'enseignement lors de la première inscription au cégep à temps plein jusqu'à neuf ans après l'inscription au secondaire (réelle ou imputée), la date d'obtention, le code d'établissement et le type du diplôme collégial, jusqu'à 13 ans après l'inscription en secondaire 1 (réelle ou imputée), la date, le code de l'établissement et la langue d'enseignement de la première inscription à l'université à temps plein (jusqu'en 2010).

À partir de ces données brutes, quelques variables dérivées ont été constituées pour permettre de procéder aux analyses souhaitées :

- Trois régions de scolarisation au secondaire : toutes les écoles secondaires, publiques ou privées, a) du Grand Montréal (île de Montréal, Laval et le grand Longueuil), b) des régions où des cégeps anglais sont relativement faciles d'accès (Québec, Outaouais et Estrie), et c) des autres régions du Québec.
- Neuf régions géographiques de provenance : les pays de provenance des élèves ou de leurs parents ont été regroupés selon une certaine continuité géographique ou selon des caractéristiques semblables (tableau A1 pour la répartition des élèves du groupe cible de chaque région géographique selon les principaux pays).
- Trois régions linguistiques de provenance : les pays de provenance des élèves ou de leurs parents ont été regroupés selon que le français ou l'anglais y jouit ou y a joui dans le passé d'un statut officiel. Il s'agit a) des pays francophones d'Europe (France, Belgique, Suisse) et des anciennes colonies françaises ou belges, b) des pays anglophones d'Europe et d'Amérique (Royaume-Uni, Irlande, États-Unis) et des pays du Commonwealth britannique

qui regroupe les anciennes colonies britanniques, c) des autres pays (tableau A2 pour la répartition des élèves du groupe cible pour chaque région linguistique selon les principaux pays).

- Deux niveaux d'entrée dans le système scolaire québécois : avant le secondaire et entre le secondaire 1 et le secondaire 5 (pour les compilations descriptives).
- Trois niveaux d'entrée au Québec : nés au Québec et entrés avant le secondaire, nés à l'étranger et entrés avant le secondaire, entrés pendant le secondaire (presque tous nés à l'étranger) (pour les analyses de régression).

Le groupe cible de la présente étude est constitué des élèves nés à l'étranger ou dont l'un des parents est né à l'étranger et qui ont été scolarisés en français au secondaire. Le groupe témoin est constitué des autres élèves scolarisés en français au secondaire, c'est-à-dire des élèves de troisième génération ou plus.

Pour déterminer la langue de scolarisation au secondaire, c'est la langue d'enseignement lors de l'inscription au secondaire qui a été retenue⁸. Pour déterminer la langue d'enseignement au cégep, c'est la langue d'enseignement lors de l'inscription au cégep à temps plein qui a été retenue.

Pour déterminer la région géographique de provenance des élèves de la première génération, c'est le pays de naissance de l'élève qui a été utilisé. Pour les élèves de la deuxième génération (dont au moins l'un des parents est né à l'étranger), les règles suivantes ont été observées :

- Un seul parent né à l'étranger : le pays de ce parent détermine la région de provenance,
- Deux parents nés dans le même pays étranger ou dans deux pays étrangers de la même région : ces pays déterminent la région de provenance,
- Deux parents nés dans deux pays étrangers différents appartenant à des régions différentes (ex : Algérie et France) : l'élève est classé dans la région « autres pays ».

Dans les compilations relatives à la diplomation au secondaire et à l'inscription au cégep et à l'université, n'ont été retenus que les élèves ayant obtenu, respectivement, un diplôme secondaire général (DES) ou un diplôme d'études collégiales (DEC), et ce, parce que les diplômes d'études professionnelles (DEP) et les attestations d'études collégiales (AEC) ne conduisent pas, règle générale, à des études de niveau plus élevé.

⁸ Les élèves qui seraient passés au secteur anglais pendant leur secondaire, notamment parce qu'ils se seraient inscrits à l'éducation des adultes après avoir atteint l'âge de 16 ans, sont néanmoins considérés, pour les fins de la présente étude, comme « scolarisés en français au secondaire ».

Le recours à des données longitudinales et au concept d'élèves issus de l'immigration

L'indicateur utilisé habituellement pour traiter du choix de la langue d'enseignement au cégep est celui des élèves allophones. Or, ce concept n'épuise pas la réalité de l'impact de l'immigration sur la répartition des clientèles scolaires au Québec. La notion d'élèves issus de l'immigration est plus exhaustive car elle inclut les élèves d'origine immigrée qui ne sont pas allophones. Ainsi, au sein des deux cohortes observées, il y a plus de 8 250 élèves issus de l'immigration qui sont de langue maternelle française et plus de 1 100 qui sont de langue maternelle anglaise, alors qu'on ne dénombre que 798 élèves de troisième génération ou plus qui sont allophones. Le recours au concept d'élèves « issus de l'immigration », plutôt qu'à celui d'élèves « allophones » est donc beaucoup plus adéquat et largement justifié.

Par ailleurs, les données transversales, utilisées jusqu'ici, ne témoignent que des élèves qui s'inscrivent au cégep une année donnée, sans tenir compte du parcours de ces derniers en fonction de diverses caractéristiques, notamment de leur persistance scolaire. En utilisant des données longitudinales, qui permettent de suivre les différents groupes d'élèves du début du secondaire jusqu'à l'université, on est en mesure de mieux comprendre s'il y a un lien entre la persistance scolaire des différents groupes d'élèves et la répartition globale entre secteur collégial français et secteur collégial anglais. On est également en mesure de jeter un coup d'œil sur ce qui se produit au-delà du cégep, lors de l'inscription à l'université. Les choix linguistiques faits lors du passage au cégep sont-ils maintenus ou un choix différent est-il fait ?

Description de la population étudiée

On trouvera aux tableaux A3 à A8 des compilations détaillées présentant les principales caractéristiques de la population du groupe cible et celles du groupe témoin. Les principales différences entre le groupe témoin et le groupe cible peuvent se résumer comme suit :

Pour le groupe témoin :

- la très grande majorité, soit tout près de 98 % des élèves sont de langue maternelle française,
- moins de 3 % d'entre eux sont nés dans une province canadienne autre que le Québec et la presque totalité (99,7 %) sont entrés dans le système scolaire québécois dès le cours primaire,
- près de quatre élèves sur dix ont fait leur secondaire dans les régions où les cégeps anglophones sont facilement accessibles (Grand Montréal, Québec, Estrie et Outaouais), tandis qu'un peu plus de six sur dix ont fréquenté des écoles secondaires dans d'autres régions du Québec.

Pour le groupe cible :

- la première génération, c'est-à-dire les élèves qui sont eux-mêmes nés à l'étranger, sont plus nombreux (près de 60 %) que ceux de la deuxième génération (environ 40 %), conséquence évidente des volumes importants d'immigration qu'a connus le Québec du milieu des années 1980 jusqu'au milieu des années 1990, lesquels suivaient les volumes plus restreints des années 1970 et du premier lustre de la décennie 1980,
- six élèves sur dix ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, un sur trois a le français comme langue maternelle et un sur vingt l'anglais,
- comme une proportion importante des allophones a le français comme langue d'usage à la maison, le pourcentage global des élèves dont le français est la langue maternelle ou d'usage est aussi élevé que celui des élèves dont la langue d'usage est une langue tierce, soit environ 47 % de part et d'autre,
- la proportion des élèves qui ont l'anglais comme langue maternelle ou langue d'usage se situe à environ 6 %,
- un peu moins de 80 % des élèves ont étudié au niveau secondaire dans le Grand Montréal, tandis que 9,2 % d'entre eux l'ont fait dans les régions où les cégeps de langue anglaise sont faciles d'accès (Québec, Estrie et Outaouais) et 12,4 % dans les autres régions,
- une grande majorité (80 %) des élèves sont entrés dans le système scolaire québécois dès le primaire, mais une proportion importante (près de 20 %) n'y est arrivée qu'entre le secondaire 1 et le secondaire 5.

Les élèves du groupe cible sont principalement originaires des régions du monde suivantes : Europe occidentale et méridionale (20,7 %), Antilles et Afrique subsaharienne (20,2 %), Afrique du Nord et Moyen-Orient (15,1 %). L'importance relative des autres groupes géographiques varie de 4,0 % pour l'Asie du Sud à 11,6 % pour l'Amérique centrale et du Sud. L'origine des élèves peut également s'exprimer en termes géographicolinguistiques, les pays francophones regroupant un peu plus de 40 % d'entre eux, les pays anglophones près de 13 % et les autres pays un peu plus de 46 %.

Au regard des caractéristiques disponibles, les élèves des différentes origines géographiques ou linguistiques ne se répartissent pas de façon identique. La première génération occupe une place beaucoup plus importante (plus de 80 %) parmi les élèves originaires d'Asie du Sud et de l'Est et d'Europe de l'Est, résultat probable d'un mouvement d'immigration plus récent en provenance de ces régions ou encore d'un taux de rétention au Québec plus faible pour les immigrants de ces groupes. Au regard des langues, bien sûr, la distribution est conforme aux attentes : près des deux tiers des élèves provenant de pays francophones sont de langue maternelle ou d'usage française. Par contre, on ne trouve pas une telle prépondérance de l'anglais parmi les élèves originaires de pays anglophones : c'est moins de 30 % d'entre eux qui ont l'anglais comme langue maternelle ou langue d'usage. C'est surtout parmi les élèves originaires

d'Asie du Sud et d'Europe de l'Est qu'on trouve une proportion très élevée d'élèves entrés dans le système scolaire en secondaire 1 ou plus tard, soit respectivement plus de 40 % et de 25 %. Finalement, ce sont les élèves originaires d'Europe occidentale et méridionale et d'ailleurs dans le monde qui ont davantage été scolarisés à l'extérieur du Grand Montréal, soit respectivement plus de 40 % et de 35 %. Une importante proportion des élèves de ces deux derniers groupes sont originaires des pays francophones d'Europe pour le premier et des États-Unis pour le second (tableau A1).

Un cas particulier à prendre en compte : les élèves issus de l'adoption internationale ou nés de parents canadiens ayant vécu temporairement à l'étranger

Le groupe des élèves issus de l'immigration, tels qu'observable dans les fichiers du MELS, inclut deux groupes d'élèves qui pourraient légitimement être assimilés au groupe témoin. Il s'agit des élèves issus de l'adoption internationale et des élèves qui sont nés à l'étranger de parents eux-mêmes nés au Canada.

Bien que les données disponibles ne permettent pas de les identifier directement, certaines des caractéristiques permettent d'évaluer l'ampleur de cette réalité : le lieu de naissance des parents, la langue maternelle plus ou moins synchrones avec le pays de naissance de l'élève lui-même et la région de scolarisation au secondaire.

Trois groupes ont ainsi été identifiés comme probablement formés d'élèves adoptés à l'étranger ou nés à l'étranger de parents canadiens résidant temporairement dans un autre pays. Pour les comptabiliser, on a réparti les groupes de la manière suivante :

- Le premier groupe est formé de 653 élèves nés à l'étranger de deux parents nés au Canada (530 de langue maternelle française, 108 de langue maternelle tierce et 15 de langue maternelle anglaise).
- Le deuxième groupe est formé de 270 élèves dont le lieu de naissance des deux parents est inconnu mais dont la langue maternelle est le français ou l'anglais, nés dans des pays qui ne sont, selon le cas, ni francophones ni anglophones (255 de langue maternelle française, 15 de langue maternelle anglaise).
- Le troisième groupe est formé de dix élèves correspondant à la définition précédente, mais dont le Canada est le lieu de naissance de l'un des parents, celui de l'autre parent étant inconnu (neuf de langue maternelle française, un de langue maternelle anglaise).

Ces trois groupes totalisent donc 933 élèves, soit 4 % du total du groupe cible et 6,8 % de la première génération. 85,1 % d'entre eux sont francophones⁹. 77 %

⁹ Seuls les 108 allophones dont le lieu de naissance des deux parents est le Canada ont été retenus.

d'entre eux ont complété leurs études secondaires à l'extérieur du Grand Montréal, ce qui constitue un bon indice qu'il ne s'agit pas d'élèves provenant de familles immigrantes.

Ces élèves sont proportionnellement plus nombreux parmi les élèves originaires d'Asie de l'Est (12,5 %), de l'Europe autre qu'orientale (6,8 %), des autres pays (6,0 %) et de l'Amérique centrale et du Sud (5,5 %).

Pour ce qui est des élèves issus de l'adoption internationale, une rapide comparaison avec les données sur les admissions du MICC a permis de valider l'hypothèse pour certaines régions (Asie de l'Est et Amérique centrale et du Sud). Par contre, pour les élèves nés de parents expatriés temporairement, il n'existe pas de fichiers permettant une quelconque comparaison. Seules des informations de nature générale, comme la présence continue de militaires canadiens en Allemagne jusqu'à la fin de la Guerre froide, au début des années 1990, de même que le fait que la plupart des immigrants résident dans le Grand Montréal plutôt qu'en province permettent de valider le fait que les élèves décrits précédemment ne sont tout probablement pas des immigrants.

Si l'on excluait ces élèves du groupe cible et si l'on présumait qu'ils ont un comportement identique à leurs homologues du groupe témoin pour ce qui est de la persistance scolaire et du choix de l'anglais ou du français comme langue d'enseignement au cégep, on pourrait en inférer que les cégeps francophones auraient, globalement, attiré une proportion très légèrement inférieure d'élèves issus de l'immigration, soit 66,6 % plutôt que les 67,7 % observés. Parmi certains sous-groupes, l'écart aurait été un peu plus marqué. Ainsi, pour les élèves de la première génération, c'est 63,9 %, plutôt que 66,2 % qui auraient privilégié le cégep français. D'autres différences auraient été enregistrées pour les élèves de langue maternelle française (81,9 % plutôt que 83,1 %), ainsi que pour les élèves originaires de certaines régions du monde, notamment l'Asie de l'Est (32,2 % plutôt que 38,6 %), les autres pays (58,9 % plutôt que 61,1 %), l'Europe non orientale (74,4 % plutôt que 75,8 %) et l'Amérique centrale et du Sud (76,8 % plutôt que 78,0 %).

Tableau A1 : Répartition détaillée de la provenance des élèves issus de l'immigration selon les principaux pays de naissance des élèves ou de leurs parents et la région géographique regroupée

Afrique du Nord et Moyen-Orient			Europe de l'Est		
	Nbre	%		Nbre	%
Liban	1043	29,5	ROUMANIE	401	28,8
Maroc	684	19,4	POLOGNE	281	20,2
Algérie	550	15,6	RUSSIE	276	19,9
Égypte	372	10,5	U.R.S.S	118	8,5
Syrie	228	6,5	UKRAINE	78	5,6
Autres pays et origines mixtes	655	18,5	Autres pays et origines mixtes	236	17,0
Total	3532	100,0	Total	1390	100,0
Asie de l'Est			Autre Europe		
CHINE	382	39,8	FRANCE	1437	29,8
TAIWAN	165	17,2	ITALIE	600	12,4
HONG-KONG	163	17,0	PORTUGAL	586	12,2
CORÉE DU SUD	141	14,7	ALLEMAGNE	598	12,4
CORÉE DU NORD	36	3,8	GRÈCE	340	7,0
Autres pays et origines mixtes	73	7,6	YOUGOSLAVIE	268	5,6
Total	960	100,0	BELGIQUE	230	4,8
Asie du Sud			SUISSE	171	3,5
PAKISTAN	284	30,8	BOSNIE-HERZÉGOVINE	144	3,0
INDE	261	28,3	Autres pays et origines mixtes	449	9,3
BANGLADESH	191	20,7	Total	4823	100,0
SRILANKA	181	19,6	Asie du Sud-Est		
Autres pays et origines mixtes	5	,5	VIET NAM	643	41,0
Total	922	100,0	PHILIPPINES	309	19,7
Amérique centrale et du Sud			CAMBODGE	286	18,2
EL-SALVADOR	444	16,4	THAÏLANDE	153	9,8
PÉROU	338	12,5	LAOS	116	7,4
CHILI	284	10,5	Autres pays et origines mixtes	62	4,0
MEXIQUE	284	10,5	Total	1569	100,0
GUATEMALA	260	9,6	Autres pays		
COLOMBIE	229	8,4	ÉTATS-UNIS	759	28,0
VENEZUELA	138	5,1	IRAN	265	9,8
HONDURAS	111	4,1	TURQUIE	252	9,3
BRÉSIL	99	3,6	AFGHANISTAN	228	8,4
Autres pays et origines mixtes	526	19,4	Autres pays et origines mixtes*	1207	44,5
Total	2713	100,0	Total	2711	100,0
Antilles et Afrique sub-saharienne			* Dans le cas de ce regroupement, les origines mixtes incluent les élèves dont les parents sont nés dans deux pays différents de ce regroupement et ceux dont les parents sont nés dans des pays de regroupements		
HAÏTI	2869	61,0			
RÉP. DÉM. DU CONGO	281	6,0			
RÉP. DOMINICAINE	207	4,4			
JAMAÏQUE	110	2,3			
GHANA	107	2,3			
RWANDA	88	1,9			
BURUNDI	73	1,6			
Autres pays et origines mixtes	971	20,6			
Total	4706	100,0			

Tableau A2 : Répartition détaillée de la provenance des élèves issus de l'immigration selon les principaux pays de naissance des élèves ou de leurs parents et la région linguistique de regroupement

Pays francophones	Nbre	%	Autres pays	Nbre	%
HAÏTI	2869	30,2	ALLEMAGNE	598	5,5
FRANCE	1437	15,1	PORTUGAL	586	5,4
Liban	1043	11,0	EL-SALVADOR	444	4,1
Maroc	684	7,2	ROUMANIE	401	3,7
VIET NAM	643	6,8	Égypte	372	3,4
Algérie	550	5,8	GRÈCE	340	3,1
CAMBODGE	286	3,0	PÉROU	338	3,1
RÉP. DÉM. DU CONGO	281	3,0	CHILI	284	2,6
BELGIQUE	230	2,4	MEXIQUE	284	2,6
Syrie	228	2,4	POLOGNE	281	2,6
SUISSE	171	1,8	RUSSIE	276	2,5
LAOS	116	1,2	YOUGOSLAVIE	268	2,5
RWANDA	88	0,9	IRAN	265	2,4
BURUNDI	73	0,8	GUATEMALA	260	2,4
Autres pays et origines mixtes	793	8,4	TURQUIE	252	2,3
Total	9492	100,0	COLOMBIE	229	2,1
			AFGHANISTAN	228	2,1
Pays anglophones			THAÏLANDE	153	1,4
ÉTATS-UNIS	759	25,4	BOSNIE-HERZÉGOVINE	144	1,3
PHILIPPINES	309	10,3	CORÉE DU SUD	141	1,3
PAKISTAN	284	9,5	VENEZUELA	138	1,3
INDE	261	8,7	U.R.S.S	118	1,1
BANGLADESH	191	6,4	HONDURAS	111	1,0
SRILANKA	181	6,1	BRÉSIL	99	0,9
HONG-KONG	163	5,4	UKRAINE	78	0,7
JAMAÏQUE	110	3,7	CORÉE DU NORD	36	0,3
GHANA	107	3,6	Autres pays et origines mixtes	4119	38,0
Autres pays et origines mixtes	626	20,9	Total	10843	100,0
Total	2991	100,0			

Tableau A3 : Descriptif de la cohorte 1998-1999 du groupe cible (élèves issus de l'immigration) selon la région de provenance géographique

Région de provenance géographique		Cohorte totale	Langue maternelle									Niveau d'entrée dans le système québécois			Région de scolarisation		
			Sexe		Génération		Français	Anglais	Autres			Primaire	Secondaire 1	Secondaire 2+	Grand Mtl	Q + E + O	Autres
			H	F	1ère	2e	Usage fr	Usage an	Usage autre								
Afrique N et M-O	N	1782	907	875	1149	633	505	41	264	14	958	1453	111	218	1618	88	76
	%	15,3%	50,9%	49,1%	64,5%	35,5%	28,3%	2,3%	14,8%	0,8%	53,8%	81,5%	6,2%	12,2%	90,8%	4,9%	4,3%
Asie E	N	464	217	247	362	102	102	9	34	3	316	365	38	61	372	32	60
	%	4,0%	46,8%	53,2%	78,0%	22,0%	22,0%	1,9%	7,3%	0,6%	68,1%	78,7%	8,2%	13,1%	80,2%	6,9%	12,9%
Asie S	N	446	240	206	403	43	19	13	12	16	386	249	73	124	441	2	3
	%	3,8%	53,8%	46,2%	90,4%	9,6%	4,3%	2,9%	2,7%	3,6%	86,5%	55,8%	16,4%	27,8%	98,9%	0,4%	0,7%
Europe E	N	704	348	356	614	90	73	7	70	10	544	521	77	106	621	39	44
	%	6,1%	49,4%	50,6%	87,2%	12,8%	10,4%	1,0%	9,9%	1,4%	77,3%	74,0%	10,9%	15,1%	88,2%	5,5%	6,3%
Autre E	N	2421	1188	1233	1143	1278	1429	89	173	55	675	1957	80	384	1424	435	562
	%	20,8%	49,1%	50,9%	47,2%	52,8%	59,0%	3,7%	7,1%	2,3%	27,9%	80,8%	3,3%	15,9%	58,8%	18,0%	23,2%
Asie S-E	N	788	411	377	346	442	107	25	90	23	543	728	22	38	699	39	50
	%	6,8%	52,2%	47,8%	43,9%	56,1%	13,6%	3,2%	11,4%	2,9%	68,9%	92,4%	2,8%	4,8%	88,7%	4,9%	6,3%
Antilles et Afr sub-sah	N	2276	1124	1152	1255	1021	1072	163	398	12	631	1845	146	285	2018	125	133
	%	19,6%	49,4%	50,6%	55,1%	44,9%	47,1%	7,2%	17,5%	0,5%	27,7%	81,1%	6,4%	12,5%	88,7%	5,5%	5,8%
Amérique C et S	N	1331	668	663	945	386	256	35	202	6	832	1089	61	181	1034	111	186
	%	11,5%	50,2%	49,8%	71,0%	29,0%	19,2%	2,6%	15,2%	0,5%	62,5%	81,8%	4,6%	13,6%	77,7%	8,3%	14,0%
Autres	N	1406	731	675	683	723	678	130	65	18	515	1209	78	119	804	207	395
	%	12,1%	52,0%	48,0%	48,6%	51,4%	48,2%	9,2%	4,6%	1,3%	36,6%	86,0%	5,5%	8,5%	57,2%	14,7%	28,1%
Total	N	11618	5834	5784	6900	4718	4241	512	1308	157	5400	9416	686	1516	9031	1078	1509
	%	100,0%	50,2%	49,8%	59,4%	40,6%	36,5%	4,4%	11,3%	1,4%	46,5%	81,0%	5,9%	13,0%	77,7%	9,3%	13,0%

Tableau A4 : Descriptif de la cohorte 1998-1999 du groupe cible (élèves issus de l'immigration) selon la région de provenance linguistique

Région de provenance linguistique		Cohorte totale	Langue maternelle									Niveau d'entrée dans le système québécois			Région de scolarisation		
			Sexe		Génération		Français	Anglais	Autres			Primaire	Secondaire 1	Secondaire 2+	Grand Mtl	Q + E + O	Autres
			H	F	1ère	2e	Usage fr	Usage an	Usage autre								
Pays anglophones	N	1454	773	681	1076	378	340	323	53	49	689	1122	132	200	1175	126	153
	%	12,5%	53,2%	46,8%	74,0%	26,0%	23,4%	22,2%	3,6%	3,4%	47,4%	77,2%	9,1%	13,8%	80,8%	8,7%	10,5%
Pays francophones	N	4632	2319	2313	2475	2157	2277	41	697	9	1608	3815	231	586	3859	348	425
	%	39,9%	50,1%	49,9%	53,4%	46,6%	49,2%	0,9%	15,0%	0,2%	34,7%	82,4%	5,0%	12,7%	83,3%	7,5%	9,2%
Autres pays	N	5532	2742	2790	3349	2183	1624	148	558	99	3103	4479	323	730	3997	604	931
	%	47,6%	49,6%	50,4%	60,5%	39,5%	29,4%	2,7%	10,1%	1,8%	56,1%	81,0%	5,8%	13,2%	72,3%	10,9%	16,8%
Total	N	11618	5834	5784	6900	4718	4241	512	1308	157	5400	9416	686	1516	9031	1078	1509
	%	100,0%	50,2%	49,8%	59,4%	40,6%	36,5%	4,4%	11,3%	1,4%	46,5%	81,0%	5,9%	13,0%	77,7%	9,3%	13,0%

Tableau A5 : Descriptif de la cohorte 1999-2000 du groupe cible (élèves issus de l'immigration) selon la région de provenance géographique

Région de provenance géographique		Cohorte totale	Langue maternelle									Niveau d'entrée dans le système québécois			Région de scolarisation		
			Sexe		Génération		Français	Anglais	Autres			Primaire	Secondaire 1	Secondaire 2+	Grand Mtl	Q+E+O	Autres
			H	F	1ère	2e			Usage fr	Usage an	Usage autre						
Afrique N et M-O	N	1750	923	827	1054	696	508	46	294	24	878	1475	71	204	1579	96	75
	%	14,9%	52,7%	47,3%	60,2%	39,8%	29,0%	2,6%	16,8%	1,4%	50,2%	84,3%	4,1%	11,7%	90,2%	5,5%	4,3%
Asie E	N	496	258	238	365	131	98	5	40	13	340	399	46	51	393	32	71
	%	4,2%	52,0%	48,0%	73,6%	26,4%	19,8%	1,0%	8,1%	2,6%	68,5%	80,4%	9,3%	10,3%	79,2%	6,5%	14,3%
Asie S	N	476	274	202	406	70	21	14	11	23	407	287	77	112	467	3	6
	%	4,1%	57,6%	42,4%	85,3%	14,7%	4,4%	2,9%	2,3%	4,8%	85,5%	60,3%	16,2%	23,5%	98,1%	,6%	1,3%
Europe E	N	686	350	336	571	115	69	10	89	14	504	501	78	107	610	36	40
	%	5,9%	51,0%	49,0%	83,2%	16,8%	10,1%	1,5%	13,0%	2,0%	73,5%	73,0%	11,4%	15,6%	88,9%	5,2%	5,8%
Autre E	N	2402	1164	1238	1237	1165	1415	116	183	43	645	1886	139	377	1368	430	604
	%	20,5%	48,5%	51,5%	51,5%	48,5%	58,9%	4,8%	7,6%	1,8%	26,9%	78,5%	5,8%	15,7%	57,0%	17,9%	25,1%
Asie S-E	N	781	396	385	314	467	98	22	112	32	517	706	41	34	687	35	59
	%	6,7%	50,7%	49,3%	40,2%	59,8%	12,5%	2,8%	14,3%	4,1%	66,2%	90,4%	5,2%	4,4%	88,0%	4,5%	7,6%
Antilles et Afr sub-sah	N	2430	1224	1206	1259	1171	1080	183	430	14	723	1922	175	333	2136	146	148
	%	20,8%	50,4%	49,6%	51,8%	48,2%	44,4%	7,5%	17,7%	,6%	29,8%	79,1%	7,2%	13,7%	87,9%	6,0%	6,1%
Amérique C et S	N	1382	709	673	913	469	248	36	216	13	869	1069	77	236	1099	107	176
	%	11,8%	51,3%	48,7%	66,1%	33,9%	17,9%	2,6%	15,6%	,9%	62,9%	77,4%	5,6%	17,1%	79,5%	7,7%	12,7%
Autres	N	1305	666	639	682	623	475	163	68	28	571	1097	73	135	915	179	211
	%	11,1%	51,0%	49,0%	52,3%	47,7%	36,4%	12,5%	5,2%	2,1%	43,8%	84,1%	5,6%	10,3%	70,1%	13,7%	16,2%
Total	N	11708	5964	5744	6801	4907	4012	595	1443	204	5454	9342	777	1589	9254	1064	1390
	%	100,0%	50,9%	49,1%	58,1%	41,9%	34,3%	5,1%	12,3%	1,7%	46,6%	79,8%	6,6%	13,6%	79,0%	9,1%	11,9%

Tableau A6: Descriptif de la cohorte 1999-2000 du groupe cible (élèves issus de l'immigration) selon la région de provenance linguistique

Région de provenance linguistique		Cohorte totale	Langue maternelle									Niveau d'entrée dans le système québécois			Région de scolarisation		
			Sexe		Génération		Français	Anglais	Autres			Primaire	Secondaire 1	Secondaire 2+	Grand Mtl	Q+E+O	Autres
			H	F	1ère	2e			Usage fr	Usage an	Usage autre						
Pays anglophones	N	1537	808	729	1107	430	327	361	36	61	752	1195	146	196	1260	120	157
	%	13,1%	52,6%	47,4%	72,0%	28,0%	21,3%	23,5%	2,3%	4,0%	48,9%	77,7%	9,5%	12,8%	82,0%	7,8%	10,2%
Pays francophones	N	4860	2489	2371	2430	2430	2390	58	787	21	1604	3979	250	631	3974	367	519
	%	41,5%	51,2%	48,8%	50,0%	50,0%	49,2%	1,2%	16,2%	,4%	33,0%	81,9%	5,1%	13,0%	81,8%	7,6%	10,7%
Autres pays	N	5311	2667	2644	3264	2047	1295	176	620	122	3098	4168	381	762	4020	577	714
	%	45,4%	50,2%	49,8%	61,5%	38,5%	24,4%	3,3%	11,7%	2,3%	58,3%	78,5%	7,2%	14,3%	75,7%	10,9%	13,4%
Total	N	11708	5964	5744	6801	4907	4012	595	1443	204	5454	9342	777	1589	9254	1064	1390
	%	100,0%	50,9%	49,1%	58,1%	41,9%	34,3%	5,1%	12,3%	1,7%	46,6%	79,8%	6,6%	13,6%	79,0%	9,1%	11,9%

Tableau A7 : Descriptif de la cohorte 1998-1999 du groupe témoin (élèves de troisième génération ou plus) selon la région de scolarisation au secondaire

Région de scolarisation		Cohorte totale	Sexe		Langue maternelle				Provenance		Niveau d'entrée dans le système québécois		
			H	F	Français	Anglais	Autochtones	Autres	Québec	Aut. prov.	Primaire	Secondaire 1	Secondaire 2+
Grand Mtl	N	12897	6541	6356	12264	291	8	334	12697	200	12846	20	31
	%	18,9%	50,7%	49,3%	95,1%	2,3%	0,1%	2,6%	98,4%	1,5%	99,6%	0,2%	0,2%
Q+E+O	N	13029	6665	6364	12829	156	9	35	12061	968	12962	25	42
	%	19,0%	51,2%	48,8%	98,5%	1,2%	0,1%	0,3%	92,6%	7,4%	99,5%	0,2%	0,3%
Autres	N	42472	21678	20794	41794	199	392	87	41734	738	42367	36	69
	%	62,1%	51,0%	49,0%	98,4%	0,5%	0,9%	0,2%	98,3%	1,7%	99,8%	0,1%	0,2%
Total	N	68398	34884	33514	66887	646	409	456	66492	1906	68175	81	142
	%	100,0%	51,0%	49,0%	97,8%	0,9%	0,6%	0,7%	97,2%	2,8%	99,7%	0,1%	0,2%

Tableau A8 : Descriptif de la cohorte 1999-2000 du groupe témoin (élèves de troisième génération ou plus) selon la région de scolarisation au secondaire

Région de scolarisation		Cohorte totale	Sexe		Langue maternelle				Provenance		Niveau d'entrée dans le système québécois		
			H	F	Français	Anglais	Autochtones	Autres	Québec	Aut. prov.	Primaire	Secondaire 1	Secondaire 2+
Grand Mtl	N	12750	6531	6219	12220	269	5	256	12564	186	12716	8	26
	%	19,3%	51,2%	48,8%	95,8%	2,1%	,0%	2,0%	98,5%	1,5%	99,7%	,1%	,2%
Q+E+O	N	12325	6313	6012	12149	136	6	34	11436	889	12259	22	44
	%	18,6%	51,2%	48,8%	98,6%	1,1%	,0%	,3%	92,8%	7,2%	99,5%	,2%	,4%
Autres	N	41048	20969	20079	40393	200	403	52	40357	691	40935	30	83
	%	62,1%	51,1%	48,9%	98,4%	,5%	1,0%	,1%	98,3%	1,7%	99,7%	,1%	,2%
Total	N	66123	33813	32310	64762	605	414	342	64357	1766	65910	60	153
	%	100,0%	51,1%	48,9%	97,9%	,9%	,6%	,5%	97,3%	2,7%	99,7%	,1%	,2%

Tableau A9 : Part des enfants de 0-5 ans admis au Québec de 1984 à 1989 dans le cadre de l'adoption internationale, selon certaines régions

	Part des enfants de 0-5 ans admis au Québec de 1984 à 1989 dans le cadre de l'adoption internationale, selon certaines régions							
	Asie de l'Est		Amérique centrale et Sud		Antilles et Afr sub-saharienne		Tous les pays	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Adoption internationale	299	32,0	172	13,4	70	8,7	570	5,6
Tous les enfants	935	100,0	1286	100,0	803	100,0	10240	100,0

Source: Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, compilation spéciale 2011

Tableau A10: Élèves issus de l'immigration et élèves issus de l'adoption internationale ou nés de parents canadiens nés à l'étranger					
Cohortes 1998-1999 et 1999-2000					
Région de provenance	Élèves issus de l'immigration Nbre	adoptés ou enfants d'ex- Nbre	% adoptés ou enfants d'ex-patriés %	secondaire hors-Mtl Nbre	%secondaire hors-mtl %
Afrique du Nord et Moyen-Orient	3532	39	1,1%	19	48,7%
Amérique centrale et du Sud	2713	148	5,5%	110	74,3%
Antilles et Afrique sub-saharienne	4706	97	2,1%	71	73,2%
Asie de l'Est	960	120	12,5%	85	70,8%
Asie du Sud-Est	1569	19	1,2%	11	57,9%
Asie du Sud	922	2	0,2%	0	0,0%
Europe de l'Est	1390	13	0,9%	9	69,2%
Autre Europe	4823	330	6,8%	283	85,8%
Autres pays	2711	165	6,1%	130	78,8%
Grand total	23326	933	4,0%	718	77,0%